JOURNAL DU MATIN

La Minerve

FONDEE EN 1826

73ME ANNEE. -- No 151 MONTREAL. MARDI. 28 FEVRIER. 1899 UN CENTIN LE NUMERO

École Normale 1899
212 Sherbrooke

BULLETIN

—Aux élections municipales de St-Jean d'Iberville, la liste conservatrice, en tête de laquelle figurait M. Molleur comme candidat à la mairie, a été élue à une bonne majorité.

—On annonce que 8000 Doukhobors viendront s'établir au Canada dans les 12 mois qui vont suivre.

—Les chances d'un prochain dégagement du "Gaspésia" sont meilleures.

—L'hon. Jos. I. Tarte, ministre des Travaux Publics fédéral, était à Lévis hier, pour le choix d'un candidat. M. L. E. Aug. Carrier est le favori.

—Les nouvelles de Manille sont très contradictoires. Le général Otis télégraphie au général Lawton de faire diligence pour arriver avec ses troupes de renfort.

—A Cuba, le vieux général Maximo Gomez est l'objet de démonstrations enthousiastes. — Gomez ira à Washington conférer avec le président McKinley sur l'avenir de Cuba.

—Le communard Paschal Grousset a son mot à dire. — Le général Roget réduit l'escapade de M. Paul Déroulède à ses justes proportions : un coup de folie.

ELECTION

L'hon. Jos. I. Tarte à Lévis pour le choix d'un candidat

Lévis, 27.—L'hon. Jos. I. Tarte, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement fédéral, était ici, ce matin, pour préparer les votes au choix d'un candidat à la prochaine élection qui aura lieu afin d'élire un remplaçant à feu M. le Dr Guay, en son vivant, député fédéral pour ce comté.

M. L. E. Aug. Carrier paraît être le candidat favori de l'hon. Jos. I. Tarte et, par conséquent, du gouvernement.

A ROME

Londres, 28.—Le correspondant du "Daily Chronicle", à Rome, dit: La Hollande a assuré à l'Italie que le Pape ne serait pas invité à envoyer un représentant au congrès pour limiter les armements.

Le Vatican désapprouve fort les intrigues des prétendants français bonapartistes ou orléanistes.

Le correspondant romain du "Daily News" dit qu'il a appris de source très digne de foi, que S. G. Monseigneur Ireland, archevêque de St-Paul Minnesota, sera nommé cardinal au prochain consistoire.

LE "GASPESIA"

Halifax, N. E., 27 — Les glaces qui fermaient le golfe se mettent lentement en marche se dirigeant vers le sud ce qui augmente considérablement les chances d'un dégagement prochain du "Gaspesia".

Un vent du nord-ouest qui a soufflé hier pendant toute la journée a poussé les glaces vers le sud.

Ce matin le "Gaspesia" était enserré dans les glaces à cinq milles au large du phare de l'île Amherst.

Un léger vent du sud règne sur le golfe et pousse doucement les glaces vers l'Est.

Le steamer "Gaspesia" est amplement pourvu de vivres et de charbon.

AU NICARAGUA

Managua, Nicaragua, 27 — Les troupes du gouvernement sous les ordres du général Boulino, venus de Creytowns ont attaqué et pris le pigme en avant de Bluefields.

Le général insurgé Reyes s'est refugié au consulat d'Angleterre à Bluefields pour y chercher protection. Il est disposé à se rendre sans autre résistance ce qui mettrait fin à la révolution.

Le général Bouling a capturé une frégate près de la Pointe aux Singes. Elle avait à son bord 26 réfugiés nicaraguiens qui se rendaient à Bluefields.

LES DOUKHOBORS

Winnipeg, Man., 27.— Un membre du comité qui veille à l'immigration des Doukhobors au Canada, assure qu'on s'attend à voir au moins 8,000 Doukhobors arriver ici dans les 12 mois qui vont suivre.

ELECTIONS MUNICIPALES

Saint-Jean, Qué., 27.—Aux élections municipales qui ont eu lieu aujourd'hui, en notre ville, la liste de M. Molleur, composée de M. Molleur, maire, et MM. Gervais, Contant et Guy, échevins, a été élue, battant à une bonne majorité, l'ancien maire, M. G. E. Hébert, et MM. Bisaillon, Papineau et Mayrand, qui briguaient le renouvellement de leur mandat.

A CAYMAN

Kingston, Jamaïque, 27 — La tempête qui a passé sur l'île Cayman, les 13 et 14 février, est la plus terrible qu'on ait vue de mémoire d'habitants. La mer semblait vouloir engloutir l'île.

Pendant les deux jours, l'ouragan a fait des dégâts incalculables. On ne sait encore combien de malheureux ont trouvé la mort dans ce cyclone, mais plus de 20 personnes manquent à l'appel.

EN CHINE

Berlin, 27.—Une dépêche officielle de Pékin annonce, que samedi dernier plusieurs sujets allemands ont été grossièrement insultés, et ensuite maltraités à Tien-Tsin, port de Pékin. Ils ont pu à grand peine se soustraire aux coups de leurs assaillants.

Londres, 28.—Le correspondant du "Times," à Pékin, dit : Le gouvernement russe a protesté auprès du ministre des affaires étrangères de Chine, contre les termes de l'emprunt pour le prolongement du chemin de fer de Niou-Chwang, récemment émis à Londres, parce que la clause, qui nomme ingénieur en chef de la ligne, un sujet anglais, est en désaccord avec la convention russo-chinoise.

A MANILLE

Les dépêches sont loin d'être d'accord sur la situation

LE GENERAL LAWTON

Et ses renforts sont attendus avec impatience. Les dégats commis à Iloilo sont plus importants qu'on ne l'avait annoncé d'abord

Manille, 27.—Les autorités ont permis à un détachement de marins anglais de venir à terre tous les soirs pour arroser le consulat et les banques anglaises, pour les rendre moins accessibles au feu.

La police fait toujours des arrestations qui maintiennent les rebelles dans une crainte salutaire. Le calme règne partout.

On croit généralement que les philippins ont fini par comprendre que leurs efforts infructueux d'attaquer la ville et d'y mettre le feu, leur font plus perdre qu'aux américains, et qu'on peut dire qu'ils ne recommenceront plus.

Les agents d'assurance refusent de payer les sinistres de la nuit de mercredi, alléguant que le général Otis a garanti la vie et la propriété des citoyens de Manille, et, que par conséquent, lui seul est responsable des pertes.

Au dehors de la ville le feu des tirailleurs philippins est agaçant aux environs de Caloocan.

Le croiseur allemand de première classe, "Kaiserin Augusta", est arrivé ici samedi.

Le 24 février, le général Otis télégraphiait à Washington, que tout est calme, et que la situation est sans danger. Un corps expéditionnaire devait partir pour Cebu.

Colombo, Ile de Ceylon, 27. — Le transport des Etats-Unis "Grant", parti de N. Y., pour Manille avec les troupes du major-général Henry W. Lawton, est arrivé ici.

Le général Lawton a reçu du major-général Otis, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis aux Philippines, le télégramme suivant :

"La situation est critique, votre prompte arrivée est nécessaire."

Il a reçu, en outre, une dépêche, par laquelle l'adjudant-général des Etats-Unis, le général Corbin, lui enjoint de faire diligence.

Le général Lawton a donné ordre à ses officiers d'acheter des vivres sans compter.

Le transport fait du charbon et de l'eau sans perdre une seconde, et va essayer d'atteindre Manille sans faire d'autre escale.

Manille, 27 — Le steamer "Nuestra Senora del Carmen" apporte la nouvelle que le drapeau des Etats-Unis a été arboré dans l'île de Cebu.

New-York, 27 — Une dépêche de Washington au "Herald" dit : L'arrivée du croiseur allemand "Kaizerin Augusta" et les expéditions de pirates japonais donnent une signification spéciale aux "motifs politiques" pour lesquels l'amiral Dewey demande l'envoi de l'"Oregon."

"Les membres civils de la commission des Philippines ne sont pas encore arrivés à Hong-Kong, où le "Baltimore" les attend pour les transporter à Manille.

"On espère et on compte que la commission, se mettant en communication avec les rebelles, pourra les convaincre des intentions amicales des Etats-Unis.

"Un des grands embarras de la situation, aux Philippines, a été l'inhabileté de l'élément militaire américain à faire comprendre aux indigènes les intentions amicales de l'administration."

Manille, 27 — Presque toutes les nuits, les rebelles se concentrent sur un point ou sur l'autre, faisant mine de vouloir attaquer, mais à cela se bornent leurs démonstrations, qui sont accompagnées de sonneries de clairons et de clameurs étourdissantes et qui tiennent les Américains sur le qui-vive et les énervent.

On croit que l'intention des Philippins est de provoquer une attaque de la part des Américains.

Madrid, 27 — Une dépêche officielle de Manille dit :

"La situation est fort critique, ici. — Les navires de guerre étrangers débarquent des troupes. — Le général Rios se retire de Manille pour se rendre à Zamboamga (Ile de Mindanas)."

Manille, 27 — L'équipage du steamer "Nuestra Senora del Carmen" raconte ainsi la prise de possession de Cebu par les Américains.

Le commandant de la canonnière américaine "Petrel," capitaine Cornwell, a envoyé un parlementaire aux occupants de Cebu, pour leur déclarer que les Américains entendaient occuper l'île paisiblement si possible, par la force s'il était nécessaire.

Les rebelles se sont immédiatement retirés, emportant leurs armes dans les montagnes.

Un détachement de marins a été envoyé à terre et le drapeau des Etats-Unis a été arboré sur les édifices du gouvernement.

Par le même navire, le général Otis a reçu des dépêches par lesquelles le général Miller annonce que tout est calme à Iloilo, que la confiance est revenue et que les affaires ont repris leur train ordinaire.

Madrid, 27— Le gouvernement a reçu du général Rios, une longue dépêche datée de Manille mais dont il refuse de faire connaître le contenu.

"El Imparcial" affirme qu'il est en situation de connaître la vérité sur la situation à Manille, et assure qu'il y a des engagements continuels entre américains et Tagalos."

"Le courage et l'entêtement de ces derniers ont créé un grand malaise parmi les américains, qui ne se cachent plus pour avouer qu'ils s'attendent à une guerre longue et obstinée.

"Les étrangers sont alarmés et les commandants des navires de guerre étrangers ont décidé de débarquer des troupes pour protéger leurs nationaux."

Manille, 27—La nouvelle répandue aux Etats-Unis, d'un conflit entre l'amiral Dewey et le commandant du croiseur allemand à Manille est dénuée de fondement.

Londres, 27— Contrairement à ce que disaient les nouvelles de source américaine les dégâts commis par les indigènes à Iloilo sont considérables et dépassent $5,000,000. Presque tous les établissements étrangers ont été détruits ou sérieusement endommagés.

Manille, 27— Les directeurs des compagnies d'assurance réunis en conférence ont décidé d'accepter des risques de guerre avec une prime supplémentaire de 5 1-2 pour cent par mois.

Deux commissaires espagnols, MM. Bosatio et Abogado, autorisés à passer à travers les lignes américaines, pour aller conférer avec Aguinaldo au sujet des prisonniers espagnols détenus à Malalos sont revenus porteurs de dépêches cachetées à l'adresse des espagnols.

Les commissaires disent qu'Aguinaldo et Sandsko sont à Malalos et disposés à écouter des propositions pacifiques. Peu disposés à mettre les prisonniers espagnols en liberté, les rebelles sont prêts à rendre deux prisonniers américains contre payement de $50 pour nourriture et vêtements qui leur ont été donnés.

Peu après est arrivé un parlementaire rebelle commandant Sinforoso de La Cruz qui a déclaré que plus de 8,000 de ses hommes en avaient assez de la guerre et étaient prêts à mettre bas les armes.

Hong-Kong, 27 — Le gouvernement philippin vient de lancer un nouveau et fort virulent décret contre les américains, dans lequel on lit les passages suivants :

"Les canons américains ne respectent ni l'honneur ni la propriété mais ils massacrent avec la dernière barbarie les femmes et les enfants."

"Manille a été témoin des plus grandes horreurs."

"A la pointe de la bayonnette, les américains ont confisqué la propriété et les économies du peuple. Ils ont tiré sur des femmes sans défense et se sont livrés aux actes les plus odieux, les plus abominables, faisant preuve de haine de race et de la barbarie la plus répugnante pire encore que ce qu'ils ont fait en Caroline."

"A moins d'être décidés à faire la guerre sainte de l'indépendance vous n'êtes dignes que d'être des esclaves et des parias.

"Proclamez à la face du monde civilisé que vous combattrez à mort la perfidie américaine et la force brutale."

"Les femmes elles-mêmes devraient se battre quand c'est nécessaire."

"Les professions d'amitié et les promesses des américains sont de la pure hypocrisie. Ils convoitent avec ardeur la dépouille du patrimoine de notre race et désirent implanter ici une autorité plus irritante, plus barbare que celle contre laquelle nous nous sommes révoltés dans le passé.

EMPOISONNEMENT

Le jury donne son verdict dans le cas de Mme Adams

New-York, 27 — Après plusieurs semaines de session le jury formé pour informer sur le cas d'empoisonnement de Mme Catherine J. Adams, a rendu ce soir à 8 heures 15 le verdict suivant :

"Nous trouvons que la dite Dame Catherine J. Adams est morte empoisonnée par du cyanure de mercure que lui a administré Henry S. Cornish à qui ce poison avait été expédié par Roland B. Molineux, sous le nom de bromo-seltzer,"

Immédiatement le coroner a émis un mandat d'arrestation contre Molineux qui a été immédiatement amené devant lui.

L'avocat de Molineux, M. Bartow S. Weeks, a immédiatement demandé à être interrogé sans délai, mais l'assistant procureur de district Osborne, s'y oppose disant qu'il est impossible de procéder à l'interrogatoire qui aura lieu mercredi matin à 11 heures 30.

M. Molineux a été conduit à la prison des "Tombs" et n'a pas été admis à caution.

Roland Burnham Molineux, fils du général Leslie Molineux, de Brooklyn, a été arrêté pour l'empoisonnement de Mme Adams, arrivé le 28 décembre dernier.

L'enquête du coroner trainait depuis le 28 décembre et on commençait à croire qu'on ne trouverait jamais le coupable attendu que les recherches étaient dirigées de manière à établir la culpabilité de Harry Cornish, sur qui planaient les soupçons, quoique les journaux désignaient Molineux comme l'auteur du crime.

Aujourd'hui un petit commerçant reconnait Molineux pour l'homme qui a loué chez lui sous un faux nom une boite aux lettres privées. Le nom qu'il avait donné, H. C. Barnet avait été cité à l'enquête comme celui d'un individu qui s'y était fait adresser des médicaments.

Des experts en écriture ont ensuite levé les derniers doutes et reconnu l'écriture de Roland B. Molineux dans l'adresse écrite sur les paquets de poison adressés à Harry Cornish et dans des lettres signées H. C. Barnet, pour commander des poudres à des pharmaciens.

LA FIN D'UN SYNDICAT

Londres, 28 — Ce matin, le "Daily Mail" annonce la dissolution du syndicat des lignes transatlantiques.

Les administrateurs de la ligne américaine ont immédiatement réduit à $60 le prix du voyage en première et à $30 celui de seconde classe.

On assure que la White Star Steamship Co. réduira davantage encore ses prix et une guerre au rabais de prix sera inaugurée.

EN FRANCE

Les divagations du communard Grousset

LE GENERAL ROGET

Réduit à ses véritables proportions la folle équipée du président de la Ligue des Patriotes. M. Deroulède a perdu la tête, dit-il

Paris, 27.—Le journal les "Droits de l'Homme", organe de M. Paschal Grousset, l'ancien communard, publie un long article pour démontrer que le duc d'Orléans et certains généraux ont eu des rapports avec la Ligue des Patriotes au sujet du complot de celle-ci. Le journal socialiste prétend aussi que le général Zurlinden sera sous peu remplacé au gouvernement militaire de Paris par le général Faure-Biguet, commandant du 16e corps d'armée et ami personnel du président Loubet. On n'attache aucune importance aux dires du journal socialiste.

La vérité est que la conduite loyale du général Roget, qui était non seulement un ami personnel de Déroulède, mais ancien chef de cabinet de M. Cavaignac, a été une bonne leçon pour les deux prétendants, actuellement à Bruxelles, le prince Victor et le duc d'Orléans, que des partisans trop zélés ont convaincus de la possibilité de rétablir l'empire ou la royauté au moyen d'un pronunciamiento militaire, dont le spectre a maintenant complètement disparu.

Mlle Couesdon, la personne qui se prétend inspirée par l'ange Gabriel, a été consultée au sujet des événements qui pourront se produire sous la présidence de M. Loubet. Elle a prédit que ce dernier ne resterait que peu de temps au pouvoir ; qu'il y aurait un grand bouleversement, et que M. Loubet disparaîtrait. La voyante rappelle avec fierté l'accomplissement de la prédiction qu'elle a faite, il y a un an, au sujet de M. Faure, lequel, avait-elle dit à cette époque, n'ouvrirait pas l'exposition de 1900.

"L'Intransigeant" n'hésite pas à appeler le chef de l'Etat "un complice d'Arton et un gorille". "L'Autorité" dit au sujet du même personnage dont on vante les qualités comme homme d'Etat, "qu'il est l'élu des sans-patrie et d'une minorité puante, que le peuple, d'un coup de botte, aura bientôt chassée du pouvoir."

Paris, 27.—Il n'y a en France qu'un seul homme qui prenne l'escapade de Paul Déroulède au tragique, et cet homme c'est Déroulède lui-même.

Il est évident que l'affaire n'est pas aussi sérieuse que quelques journaux l'ont prétendu, et les déclarations du général Roget la réduisent à ses justes proportions. Quelques hystériques ont appelé le général Roget le sauveur de la France ; mais ce dernier a fait remarquer d'une façon sarcastique à un correspondant du "Petit Bleu", qu'une révolution ne pouvait pas se faire avec une simple brigade d'infanterie, et qu'il n'avait rien sauvé, d'autant plus qu'il n'y avait rien à sauver.

Le général Roget, à tort ou à raison, passe pour être un des généraux de brigade les plus distingués de l'armée française. Il est arrivé par son intelligence et son travail au rang qu'il occupe aujourd'hui dans l'armée, car il est le fils d'un gendarme, qui a été ensuite concierge à la sous-préfecture de Castelnaudary. Comme l'aîné des fils de la famille, il s'est chargé de l'éducation de sa sœur et de ses deux frères, dont l'un est capitaine et l'autre lieutenant-colonel. Lorsque M. Cavaignac était ministre de la guerre, le général Roget, qui était son chef de cabinet, sympathisait fermement, dit-on, avec les antidreyfusistes. Mais cette allégation a été faite par les socialistes seulement et les journaux mécontents. On peut se rendre compte de ce qu'il y avait de vrai dans les accusations des socialistes par la ferme attitude du général jeudi dernier. En même temps, le général ne semble nullement mal disposé à l'égard de M. Déroulède.

Le correspondant du "Petit Bleu" a demandé au général Roget s'il croyait que Déroulède avait prévu que la foule serait aussi surexcitée qu'elle l'a été.

"Je ne crois pas, a répondu le général. Il m'a même dit qu'il ne savait pas si je pourrai passer la place de la Nation avec mes hommes."

On doit admettre, comme le dit le "Petit Bleu", que beaucoup de personnes sont d'un avis contraire. M. Déroulède a eu, croit-on, l'espoir de réussir à détourner les troupes de leur devoir, mais le général Roget a ri lorsque le correspondant lui a dit cela, et il a déclaré à ce dernier "qu'une révolution ne se faisait pas avec une brigade d'infanterie, commandée par un modeste général comme lui. Des chefs plus influents sont nécessaires, a ajouté le général."

"Vous avez raison, général, a dit le correspondant. Tout autre façon d'agir serait de la folie."

"C'est mon opinion, a repris le général Roget, et je crois que ce pauvre Déroulède a perdu la tête."

Puis le général Roget a cherché à faire comprendre au correspondant que la conduite de M. Déroulède n'avait eu aucune conséquence sérieuse, en ajoutant qu'il ne l'avait pas entendu presser les troupes de marcher sur l'Elysée, et qu'il l'avait fait arrêter à la suite de son refus de quitter la caserne. D'un autre côté, M. Déroulède déclare que le général n'a pas ordonné de l'arrêter et qu'il a fait un discours patriotique aux troupes. Qui a raison?

Quoi qu'il en soit, le général a probablement eu raison de faire la remarque qui a terminé l'entrevue, parce qu'il était certain d'être attaqué, principalement par les journaux.

"Peu importe, a dit ensuite le général, j'ai fait mon devoir. Ma conscience est tranquille."

Au moment où le correspondant se retirait, le général Roget a dit : "Pauvre Déroulède! Pauvre Déroulède! "

CETTE ALLIANCE

Ce qu'en dit un journal financier de Londres

Londres, 27 — Le "Financial News" de ce matin dit :

"Il s'est débité bien des balivernes, l'autre soir, au banquet offert à lord Charles Beresford, à New-York.

"Lord Charles a enfourché son fourbu, qui doit nous conduire à une alliance impossible entre l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne, pour battre la France et la Russie en Extrême-Orient, et rapiécer l'empire chinois qui tombe en ruine et tenir la porte large ouverte.

"Une candeur naïve s'empara du vaillant amiral entre la poire et le fromage, à la fin du dîner.

"A l'aide de quelques statistiques apocryphes il démontra ce qui n'est pas encore un fait, que le commerce américain avec la Chine dépasse le commerce anglais, et il en déduisait la conclusion que les yankees tireraient le plus de profit du marché ouvert.

"Même à cet appât les yankees n'ont pas voulu mordre.

"L'étonnante affirmation de lord Charles, que l'océan Pacifique est un océan américain, n'a pas, elle-même, la puissance d'émouvoir les auditeurs de notre amiral.

"S'il veut convaincre les Anglais, que la politique de la porte ouverte, appliquée à la Chine, vaut la peine de dépenser des trésors d'argent et de sang, il lui faudra trouver autre chose."

Paris, 27—Parlant des discours de lord Beresford sur le prétendu rapprochement anglo-américain, le "Gaulois" dit :

"Nous attachons une très médiocre importance aux discours prononcés entre la poire et le fromage après un banquet en Amérique et dans lesquels on a pris l'habitude de nous montrer les deux peuples anglo-saxons se donnant la main par-dessus l'océan pour dominer l'univers."

"Mieux vaut lire les journaux américains."

"Pour l'édification des naïfs crédules qui croient à cette alliance, citons le "San Francisco Examiner" discutant les avantages que les Etats-Unis pourraient retirer d'une alliance :

"Les russes ont acheté de nos marchands (américains) des vivres pour leurs troupes de la Mandchourie, des locomotives et des machines pour leur chemin de fer transsibérien.

"L'Angleterre, au contraire, fournit elle-même tout le matériel dont elle a besoin pour l'expansion de la Chine et n'achète pas de marchandises américaines pour la valeur d'un seul dollar."

Voilà, dit le "Gaulois", le vrai point de vue des américains, le cri sincère du cœur américain. C'est la vraie réponse aux avances des Beresford et des Chamberlain.

Il passera bien de l'eau sous le pont de Westminster avant que l'anglo-saxonisme ne quitte le domaine du songe pour entrer dans celui de la réalité.

UN TOAST

Un autre fragment du discours de l'hon. D. Mills à Détroit

Détroit, Mich., 27 — Au banquet du barreau donné samedi soir, on a bu d'abord à la santé du président des Etats-Unis, ensuite à la santé de la reine d'Angleterre et en troisième lieu à nos voisins du Canada.

L'hon. David Mills, ministre de la justice du Canada, prié de répondre à cette santé, a été salué d'une enthousiaste salve d'applaudissements, en se levant.

Entre autres choses il a dit :

"Je suis aussi attaché à mon pays que vous au vôtre.

"Notre progrès ne peut en aucune façon nuire au vôtre, au contraire chacun de nous bénéficiera de la prospérité de son voisin.

"Nous désirons ardemment obtenir votre appui moral, nous le désirons autant qu'un peuple peut désirer la sympathie et la bonne volonté d'un autre.

"Nous nous réjouissons du resserrement des liens d'amitié, qui s'est opéré récemment entre les deux grands peuples de langue anglaise et qui aura une si grande influence sur le progrès de l'humanité dans le monde entier."

EGYPTE

Le Caire, 27 — En posant la première pierre de l'église anglicane d'Assouan sur le Nil, le duc de Connaught a prononcé les paroles suivantes :

"C'est avec un immense plaisir que je pose la première pierre de l'église la plus reculée au sud de l'Egypte.

"Elle sera une grande bénédiction pour nos frères d'Angleterre et des Etats-Unis qui continuent à venir en grand nombre en Egypte."

Le Caire, 27 — Le ministère de la guerre a publié un avis disant que les récents mouvements du calife avaient pour objet de se procurer des bêtes à cornes et du grain.

On pense que le corps d'armée de derviches se trouve toujours dans le pays, au Sud-Ouest de l'île d'Abass, à 160 milles d'Omdurman.

On ne se propose pas d'envoyer des renforts à Khartoum en ce moment.

INCENDIE

Michita, Kansas, 27 — Le boucan monstre de la "Jacob Dold Packing Co.," avec les $60,000 de viande qu'il contenait, a été détruit de fond en comble par un incendie, ce matin.

Le gérant local ne peut évaluer les pertes, mais elles sont très considérables.

A CUBA

Démonstrations en l'honneur du général cubain

MAXIMO GOMEZ

Le vieux général se rendra à Washington pour y conférer avec le président McKinley sur l'avenir de l'île

La Havane, 27 — Le général Maximo Gomez a résolu de se rendre à Washington et d'obtenir une entrevue du président McKinley. Il ne se mettra pas en route avant que la température se soit radoucie ; d'après les dispositions prises au sujet de ce voyage, Maximo Gomez arrivera à Washington vers le 20 avril. En causant avec le président McKinley, le général Gomez croit qu'il parviendra à s'entendre avec lui au sujet de l'avenir le plus avantageux pour Cuba. On sait que Gomez a consenti à accepter trois millions de dollars pour payer partiellement ses troupes ; il demandera en outre que les Etats-Unis garantissent un emprunt dont le produit serait également distribué aux soldats cubains.

C'est pour discuter les conditions de cet emprunt que le commandant en chef de l'armée cubaine désire se rendre auprès du président McKinley. En outre Gomez est opposé à l'occupation militaire prolongée à Cuba par les Américains, bien qu'il consente à céder à ces derniers un dépôt de charbon dans le port de la Havane et à leur laisser occuper un ou deux des principaux forts qui défendent cette ville.

Lors de l'entrée du général Maximo Gomez à la Havane, la manifestation a été une bonne occasion de se rendre compte des sentiments de la population de l'île. Les Américains ont remarqué avec satisfaction que le drapeau étoilé flottait de tous les côtés. Ces drapeaux flottaient sur les maisons et sur les édifices publics à côté de ceux de Cuba ; il y en avait aussi sur les arcs de triomphe, et les différentes sociétés patriotiques et ouvrières déployaient un plus grand nombre de drapeaux américains que de drapeaux cubains. La population s'est montrée très enthousiaste lorsque "l'Hymne de Bayamo" a été joué, mais elle a montré une satisfaction presque égale lorsque la musique a exécuté les airs américains "Star Spangled Banner" et "Dixie". Des orphelins élevés dans un asile ont défilé sous la direction d'un de leurs maîtres, et ils ont crié à des intervalles égaux : "Vivent les Américains!". Une bannière portée par une petite fille portait les inscriptions suivantes : "Reconnaissance envers les Américains", et "Cuba pour les Cubains".

L'incident qui a le plus attiré l'attention pendant la célébration a été le groupement des drapeaux américains, cubains et espagnols. Ces trois drapeaux étaient surmontés d'une bannière emblématique portant l'inscription suivante : "Paix, harmonie et union". Aucune manifestation hostile n'a eu lieu devant le drapeau espagnol. A certains endroits, la foule a gardé un silence respectueux devant les couleurs espagnoles et ailleurs elle a poussé des acclamations. Des rubans espagnols ont été aussi déployés, et un groupe d'hommes qui se trouvait au milieu des sociétés civiles pendant le défilé a été remarqué, parce qu'il était composé d'Espagnols. Beaucoup de bannières portaient l'inscription suivante : "Paix et concorde" et "Maintenant nous luttons pour l'industrie pacifique".

Les journaux espagnols disent qu'ils ne peuvent oublier le général Maximo Gomez comme un vainqueur et un libérateur, parce que les Américains sont les véritables conquérants, et que Cuba n'est pas libre ; mais ils expriment leur reconnaissance à l'égard du commandant en chef de l'armée cubaine dont l'influence a contribué au rétablissement de la paix et de la concorde.

En même temps, les organes espagnols promettent au général Maximo Gomez leur appui "pour se débarrasser des conquérants". Ces déclarations n'émeuvent pas les fonctionnaires américains ; ceux-ci sont très contents des sentiments d'amitié manifestés par les Cubains à l'occasion de la célébration ; ils ne considèrent pas ces sentiments comme un encouragement pour annexer l'île mais ils comptent profiter de ces bonnes dispositions pour presser les Cubains de licencier les troupes indigènes et de reprendre les travaux pacifiques.

Quatre cas de fièvre jaune se sont produits dans le 1e régiment du Tennessee, en garnison à Sancti Spititus.

AU BRESIL

Kingston, Jamaïque, 27 — Des dépêches de Cayenne, capitale de la Guyane française, annoncent que des renforts de troupes françaises ont été dirigés sur Coucani, le gouverneur français ayant appris qu'un fort détachement de brésiliens remontait la rivière.

Il est probable que la colonie française sera alliée à la rencontre de la troupe brésilienne.

On essaie de supprimer toute nouvelle officielle, mais les renseignements particuliers obtenus de pourriers fugitifs, disent que le présent état de choses a été créé par les brésiliens qui ont attaqué les français les forçant à se défendre pour sauver leur vie, après une chaude discussion entre les commissaires, les brésiliens se retirant à la hâte et déplaçant leur camp. Plusieurs hommes ont été tués et blessés des deux côtés.

Il paraît que les camps observèrent ensuite une paix vigilante attendant des instructions. Si les hostilités sont reprises, les indigènes se préparent à se mêler à la lutte, ce qui inspire la terreur aux étrangers, qui s'enfuient du district troublé et abandonnent leur propriété.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les cours comprennent la leçon et la peinture d'après nature morte, modèles, et pour illustrations de "magazines".

Ces leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

"The Canadian Royal Art Union Limitée," a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des œuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails s'adresser à

"THE CANADIAN ROYAL ART UNION, LIMITED."
238 et 240 rue Saint-Jacques, Montréal.

PROCHAIN TIRAGE :
MARDI, 28 FEVRIER.

L'hôtel Jacques-Cartier

MM. J. B. Burceau & Cie, en vue de répondre à l'encouragement du public en général et des hommes d'affaires, en particulier, ont remanié plusieurs départements de leur hôtel.

Les clients sont certains d'y trouver plus de confort encore que par le passé, un service irréprochable et une cuisine qui satisfera les amateurs de bonne chère. 3aw

La Source de la SANTE 25c

Un flacon d'essai d'ABBEY'S EFFERVESCENT SALT est offert en vente au prix ci-dessus. On lui a donné cette grandeur afin de permettre à tout le monde d'essayer cette étounante préparation donnant la santé. Chez tous les pharmaciens. Gros flacon 50 cts.

PRENEZ LE REMEDE du Dr SEY

LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS contre la DYSPEPSIE, les AFFECTIONS BILIEUSES, la CONSTIPATION et toutes les maladies de l'ESTOMAC, du FOIE et des INTESTINS.

Chez tous les PHARMACIENS.

Prix : $1.00

Garth & Co.,
536 A 542 RUE CRAIG,
MONTREAL, Canada,
Fabricants de toutes sortes de.....
..Fournitures..
Pour Fournaises a Eau Chaude et Engins a Vapeur.

Pour départements du feu, travaux du gaz et d'eau, les asiles et les hopitaux, chemins de fer et canaux, moulins de tabac, de coton et laine, hotels chemins de fer, bateaux et vapeurs, brasseries et distilleries.

Tels que pompes à vapeur, soupapes de sureté en cuivre et en fer, valves d'aqueduc, tuyaux à vapeur en fer bronzé et travaillé, cuivre, tuyaux d'aqueduc et d'égoûts, tuyaux d'égoûts en fer bronzé et malléable, pompes, ajoutages, injecteurs, ejecteurs, fournitures de cuivre et de fer, évaporateurs tarands, perches de trolley et accessoires, fournitures de gaz et d'électricité, ect.

Manufacturiers du robinet impérial d'arrêt pour rue de la corporation, du contrôleur à gaz et chauffe r d'eau chaude.

Ecrivez pour et Liste de Prix.

LA MINERVE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
LA CIE DU JOURNAL LE MONDE
TEL. OUIMET, Directeur-Gérant.

ABONNEMENT (avec primes:)
A Montréal..... .....$4.00 par année
Hors Montréal.....$3.00 par année

LE MONDE CANADIEN

Edition hebdomadaire.....$1.00 par an

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

Tout doit être adressé
LA MINERVE,
35 St-Jacques, Montréal.

Téléphone Bell : Main 613.
Les abonnés qui changent de lieu de résidence ont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

MONTREAL, 28 FEVRIER 1899

HIER ET AUJOURD'HUI

La "Patrie", en face du pitoyable échec de ses maîtres, devrait être modeste et savoir gré aux conservateurs de ne pas accabler M. Laurier sous les critiques acerbes qu'il prodiguait naguère aux conservateurs, quand ils échouaient dans leurs tentatives de négociations avec les Etats-Unis. Loin de là, le journal de M. Tarte se fait l'écho des grosses plaisanteries débitées par ce dernier à Huron Ouest, à l'adresse de sir John Macdonald. Ce journal, qui peut tout oser, ne recule pas devant une comparaison entre les négociateurs de 1871 et ceux d'aujourd'hui.

Eh bien, voici ce que sir John Macdonald a rapporté de Washington en 1871 :

1o. Une entente pour l'admission en franchise sur le marché américain, du poisson canadien et de l'huile de poisson canadien.

2o. Une entente par laquelle une somme de $5,500,000 était payée pour l'usage pendant dix ans des pêcheries de l'Atlantique par les pêcheurs des Etats-Unis.

3o Une entente par laquelle les Canadiens pouvaient se rendre dans le district du Yukon à bord de vaisseaux canadiens, par les rivières Yukon, Strikine et Porcupine.

4o Une entente pour le transport en franchise des marchandises canadiennes à travers le territoire des Etats-Unis, entente qui existe encore.

5o Une entente pour la délimitation de la frontière entre l'Ile de Vancouver et Washington.

Voilà ce que nous avons à montrer. Et vous, gens de la "Patrie," qu'avez-vous à exhiber pour faire contrepoids à ces résultats?

Rien! Moins que rien!

Et cependant, quand sir John Macdonald prit part, seul, oui tout seul représentant du Canada, aux négociations de Washington, en 1871, les difficultés étaient autrement grandes qu'elles ne le sont aujourd'hui.

Aujourd'hui, tout est en faveur de l'Angleterre, chez nos voisins. On voit partout chez eux les deux drapeaux entrelacés, et les Yankees chantent le "God save the Queen" aussi haut et aussi fort que le "Yankee Doodle." Mais en 1871, le sentiment qui dominait aux Etats-Unis était violemment anti-britannique.

Les négociations internationales étaient alors bien adverses aux intérêts canadiens, parce qu'elles étaient compliquées de questions anglo-américaines très irritantes, comme, par exemple, les réclamations pour l'Alabama.

Le contraste que veut établir la "Patrie" est donc encore une fois tout en notre faveur, et il montre la différence de calibre entre les négociateurs de 1871 et ceux de 1899.

L'INTERCOLONIAL

Sous ce titre, on lit dans "La Patrie" d'hier :

"Les affaires de l'Intercolonial ont beaucoup augmenté depuis l'avènement des libéraux au pouvoir et surtout depuis que cette voie a été prolongée à Montréal. Ses recettes pour l'exercice 1897-98 ont dépassé celles de 1896-97 de près de trois cent mille piastres, et son budget se serait certainement soldé par un surplus si M. Blair n'avait eu à dépenser environ $250,000 de plus que l'année précédente pour mettre le chemin en bon état.

Voici un état comparé des opérations des deux derniers exercices :

RECETTES

	1896-97	1897-98
Passagers	$ 979,005.37	$1,053,964.64
Trafic	1,687,950.42	1,857,740.06
Malles, etc	199,972.03	206,005.15
	$2,866,928.02	$3,117,669.85

DEPENSES

Pour locomotives, chars, entretien de la voie, gares, service d'administration, réparations, etc	1896-97 $2,925,063.07	1897-98 $3,257,648.51

L'Intercolonial est appelé à devenir très prospère sous sa direction actuelle, et il n'y a aucun doute que le présent exercice sera marqué par un surplus.

Cela contraste avec les gros déficits qui marquaient chaque exercice sous le régime tory."

Voyons comment le résultat obtenu par M. Blair "contraste avec les "gros déficits" des conservateurs.

La première année de l'administration de M. Blair s'est soldée par un déficit de $59,940.65.

La deuxième, par un déficit de $139,978.66.

Or, la dernière année des conservateurs a donné un déficit de $55,187.

Le "contraste", comme dit la "Patrie", est déjà en faveur des conservateurs ; mais il est beaucoup plus frappant si nous remontons un peu plus haut.

En 1894-95, l'Intercolonial a donné UN SURPLUS de $3,815.

Et en 1893-94, encore UN SURPLUS de $5,834.

Ce contraste, toutefois, est tout autre que le représente l'organe de Tarte et du mensonge.

Mais il y a plus. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, le 18 janvier dernier, le déficit réel de M. Blair, pour l'année dernière, est bien plus considérable, en réalité, que celui qu'il annonce officiellement, car les chiffres officiels ci-dessus tout énormes qu'ils sont, ne comprennent pas une somme de $252,756 portée au compte du capital. Cette dernière somme comprend beaucoup de dépenses qui, sous l'administration de M. Haggart, étaient portées au compte de l'administration et de l'exploitation de la ligne.

Durant quatre mois de cette dernière année, le Drummond a été mis en opération, comme partie intégrante de l'Intercolonial.

L'acquisition de cette ligne, proposée par l'ami Greenshields et poussée par M. Tarte, pour les raisons que l'on sait, a été appuyée par le docile M. Blair sous prétexte qu'elle serait une grande source de profit.

Le ministre disait alors :

"En 1896, l'Intercolonial a donné un déficit de $55,000. J'estime qu'en étendant cette ligne jusqu'à Montréal, dès la première année, le revenu sera de $3,885,000 et les dépenses, de $3,363,000, donnant un surplus de $522,000. Après avoir payé $210,000 de loyer, le surplus net sera de $312,000, au lieu d'un déficit de $55,000, ce qui fera un gain de $367,000 dans la première année des opérations de l'Intercolonial prolongé par le Drummond."

Cette ligne ainsi prolongée a été mise en opération pendant un tiers de l'année dernière. Le gain sur l'année 1896 devrait donc être du tiers de $367,000 ou de $122,000. Ceci aurait donné à M. Blair, pour l'Intercolonial, un surplus de $67,000.

Mais au lieu de ce surplus, il a un déficit deux fois plus grand.

Au lieu d'avoir un gain sur 1895-96, de $122,000, il a une perte de $81,000.

On ne peut arguer, comme l'a fait hier la "Patrie", que cet énorme déficit est dû aux dépenses nécessitées par la mise en bon état de la ligne. Pas un seul dollar de ces dépenses extraordinaires n'est porté au compte de l'exploitation et de l'administration. Les $252,756 portés au compte du capital couvrent ces dépenses, et il y a de plus une grosse somme additionnelle pour le matériel roulant qui devra être ajouté plus tard. On a craint de la faire entrer dans les comptes de cette année, de peur de trop effrayer le public.

Il est impossible, comme on le voit, de représenter plus faussement l'état des affaires de l'Intercolonial que ne l'a fait l'organe des ralliés.

Est-il possible que des lecteurs intelligents se laissent bafouer, leurrer, berner chaque jour par un organe qui dénature systématiquement la vérité !

Les chiffres que nous donnons sont officiels. Nous défions la "Patrie" de les contredire. Ils prouvent que jamais l'Intercolonial n'a eu de plus gros déficit que sous l'administration libérale, et que l'organe tartiste en disant que cette ligne est prospère, ment effrontément et se moque cyniquement de ses lecteurs et du public.

BONNE NOUVELLE

M. Molleur a été élu, hier, maire de St-Jean, et tout son "ticket" a été élu avec lui.

Toutes nos félicitations les plus cordiales à nos amis.

Nous savons quelle lutte il leur a fallu faire ; nous savons aussi de quelles armes déloyales leurs adversaires se sont servis contre eux. On a dit aux électeurs : ne vous aliénez pas la bonne volonté de deux gouvernements libéraux, en mettant votre administration municipale aux mains de conservateurs. Mais les électeurs de St-Jean ont résisté comme des hommes libres à ces manoeuvres intimidatrices, et ont montré qu'ils savent reconnaître ceux de leurs concitoyens qui méritent le plus leur confiance :

Honneur à eux !

LA DEMISSION DE M. GUITE

On nous écrit de Maria :

"Dame rumeur dit positivement qu'une vieille fée, portant la démission de M. Guité adressée à l'hon. J. D. Edgar, Ottawa, a quitté Maria le 16 décembre 1898. Elle portait sur son front 263 représentant probablement son âge ou.....

Elle aurait dû arriver à Ottawa le 17 ou le 18 décembre, car l'état des chemins et les distances n'embarrassent guère ces vieilles-là. En tous cas il est très facile de s'assurer si la vieille s'est rendue.

De plus une preuve passablement convaincante qu'elle s'est rendue heureusement, c'est la première mission de M. Carroll chez M. Guité, afin de lui faire retirer sa démission et dans laquelle mission M. Carroll a échoué complètement ; ce qui a excité ses nerfs à un tel degré, qu'il s'est rendu chez M. Thomas Clapperton afin d'obtenir du soulagement, mais malgré tout il n'ont pu se guérir l'un l'autre, M. Clapperton ayant pris la maladie par l'entrée de M. Carroll."

T... bohème bien connu à Montréal, doit une forte somme à son propriétaire.

—Tenez, lui dit celui-ci, je veux être bon homme ; je vous abandonne la moitié de ma créance.

—Je ne veux pas être en reste avec vous, réplique T..., d'un ton très digne, et j'abandonne l'autre moitié.

A L'ETRANGER

L'Allemagne et les Etats-Unis

M. de Kanitz et les agrariens, ses amis, ont soulevé dernièrement, au Reichstag allemand, un grand débat sur la politique de l'Allemagne à l'égard des Etats-Unis ; ils ne se sont occupés, il est vrai, que des relations économiques des deux pays ; mais M. de Bulow, élevant la discussion, a profité de la circonstance pour envisager toutes les questions soulevées entre eux depuis quelques mois, et les déclarations du ministre des affaires étrangères sont fort importantes.

Les agrariens et quelques nationaux-libéraux égarés dans leurs rangs s'étaient fort émus du bruit que des négociations commerciales avaient lieu, en ce moment, entre l'Allemagne et les Etats-Unis et que les deux pays étaient disposés à traiter sur le pied de la nation la plus favorisée. Or, on le sait, les traités de commerce sont pour ces protectionnistes féroces des instruments sataniques dont il serait urgent de purger le monde, et ils s'employaient avec une belle ardeur à cette noble cause. Ils ont banni le comte de Caprivi à cause de ses arrangements commerciaux avec la Russie et les Etats de l'Europe centrale, et, bien que ces conventions aient encore une durée contractuelle de plusieurs années, ils ne cessent d'en réclamer le retrait à cor et à cri. Une nouvelle croisade s'imposait donc, du moment que l'on parlait d'entrer en négociations avec les Etats-Unis ; M. de Kanitz l'a entamée et il a envisagé très sérieusement, et sans la moindre crainte, l'hypothèse d'une rupture des relations commerciales entre l'Allemagne et les Etats-Unis. "Comme les Etats-Unis exportent en Allemagne beaucoup plus que les Allemands n'exportent aux Etats-Unis,—il s'agit dans l'affaire d'environ 100 et 70 millions de dollars,—ce sont les Etats-Unis qui pâtiront de la guerre ; l'Allemagne n'a donc pas à faire la moindre concession et elle a toutes armes en mains pour se défendre."

M. de Bülow a commencé par répondre qu'il n'y avait, en réalité, pas de négociations pendantes et que l'on se bornait entre Washington et Berlin à examiner certains points de détail qu'il était nécessaire de régler à la satisfaction des deux parties. Et il aurait pu s'en tenir là ; mais il a été trop souvent question ces derniers mois, dans la presse anglaise notamment, d'un refroidissement survenu entre l'Allemagne et les Etats-Unis pour que, en présence de ces allégations et de la prétendue alliance anglo-saxonne, le ministre des affaires étrangères ne cherchât pas à rétablir les faits.

On se souvient que, au moment où la guerre parut menaçante entre l'Espagne et les Etats-Unis, les puissances continentales s'efforcèrent de la prévenir par une intervention amicale ; l'Allemagne y prit sa part comme la France, et, seule, l'Angleterre, qui voyait les Etats-Unis décidés à aller de l'avant, refusa de s'associer à la démarche. Faute de l'unanimité nécessaire celle-ci échoua ; mais la presse anglaise s'efforça de démontrer que c'était dans un but hostile aux Etats-Unis que l'Europe avait prétendu intervenir et elle réussit à persuader une partie des Américains que, si une coalition ne s'était pas produite contre eux, c'était uniquement à la généreuse amitié de l'Angleterre qu'ils le devaient. De là à réclamer une récompense d'un si grand service rendu il n'y avait qu'un pas, et l'Amérique ne pouvait mieux marquer sa gratitude que par la conclusion de "l'entente anglo-saxonne". Celle-ci ne se faisant pas assez vite, d'autres insinuations furent répandues par le monde : c'étaient les Allemands qui excitaient les Philippins contre le régime américain et le consul d'Allemagne à Hong-Kong lui-même était le grand fournisseur d'armes de la nouvelle République. L'incident de Samoa brochant sur le tout il devait paraître naturel à des diplomates aussi simplistes que les Américains que l'Allemagne était pour leur pays une ennemie redoutable et que, seule, l'Angleterre était pour eux une amie fidèle et dévouée.

C'est ce que M. de Bülow s'est appliqué à démentir, et il l'a fait avec cette bonne humeur narquoise et incisive qui lui est propre. Sans doute, il n'a pas nommé la presse anglaise et il ne lui convenait pas, en effet, d'entamer du haut de la tribune des polémiques avec tels ou tels journalistes ou correspondants de journaux ; mais c'était bien une réponse à leurs campagnes qu'il faisait, et, cette réponse, il était bon qu'elle fut faite. Non point assurément que nous ayons quelque intérêt à voir rectifier des allégations relatives aux agissements des Allemands aux Philippines ; peu nous importe, en vérité. Mais la France a été trop souvent la victime des calomnies de la presse anglaise pour que nous soyons heureux de voir ses insinuations démenties. Elle profite du merveilleux système d'informations qu'elle a créé et du crédit de ses agences, presque seules à même de renseigner les journaux du monde entier, et se répand en allégations tendancieuses et de nature a favoriser la seule politique britannique, fût-ce au détriment de la vérité et de la justice. M. de Bülow a montré une fois de plus, avec un tact et une discrétion parfaite, ce que valaient tant de ces nouvelles sensationnelles ainsi répandues et mille fois répétées ; et, ce faisant, il nous paraît avoir bien servi la cause générale de l'Europe et de la paix.

Les cannibales.

Il y en a moins que jadis, mais il y en a toujours trop.

Un statisticien anglais a entrepris de les dénombrer, autant qu'on peut faire entrer dans un dénombrement cette intéressante fraction de l'humanité. Voici les résultats auxquels il est arrivé :

Baltas, 2,000 ; habitants du Delta du Niger, 80,000 ; Troglodytes, 10,000 ; Niams-Niams, 500,000 ; Mushanars et Melayas, 2,000 ; Cannibales d'Australie, 50,000 ; Mélanésie, 1,000,000.

Tous ces chiffres additionnels forment le total d'environ 1,930,000 anthropophages.

Mettons deux millions pour faire bonne mesure. En admettant le chiffre de 1 milliard et demi comme population de la terre, cela fait un homme qui mange ses semblables pour 749 qui ne les mangent pas, ou qui ne les déchirent à belles dents que par métaphore.

FEUILLETON DE LA MINERVE

AUTOUR D'UN TRESOR

Suite 27

La pierre levée masquait un coffre en fer contenant en effet le sceau du Temple et des parchemins rongés par les vers : quelques-uns écrits aussi en langue hébraïque. Probablement le résumé du savoir du docteur. Les autres portaient les statuts et les règles des chevaliers du Temple.

Le voilà donc, ce fameux Trésor des Templiers! Le voilà ce Veau d'or poursuivi pendant tant de siècles!... Les pillards ont en vain saccagé cette vaste commanderie de Veaudoré... comment, dans leur ignorance, auraient-ils soupçonné que le génie d'un homme était l'unique source des richesses promises à leur convoitise?

A leur suite, les chercheurs de trésors se sont succédé d'âge en âge, creusant, fouillant, sans deviner le symbole de la triple Isis.

L'avait-il percé, ce comte de Veaudoré, dont la fin fut si tragique?

Evidemment non. Grâce à sa connaissance des langues mortes, il avait bien pu parvenir à lire l'inscription du tombeau, mais croyant, lui aussi, à l'existence de richesses monnayées et palpables, il s'était trompé sur sa véritable signification.

Pierre en acquit la conviction, lorsque, poussé par la curiosité qui anime peut-être nos lecteurs, il voulut reconstituer plus tard le document laissé par le comte Charles au père Sancier. Guidé par le fil conducteur qu'il possédait, il trouva exactement ceci :

"Mes jours sont comptés, etc., etc.

"Au sujet du trésor des Templiers.

"Voici ce que m'a révélé l'inscription scellée

"Sur la pierre du tombeau de la chapelle :

"Sache sonder le fond, trouver le cours de la fontaine de vie...

"Il faut donc faire des sondages du côté de la fontaine au bas de la colline... J'ai été interrompu..."

Pas une lettre ne manquait, toutes étaient employées. Donc les recherches que la mort avait interrompues s'égaraient comme les autres. Le vieil expéditionnaire du ministère des Finances eut bien l'intuition de la vérité ; mais son esprit dévoyé fit fausse route. La vraie science, éclairée par la foi seule et avec l'aide du travail, peut soulever le voile qui recouvre les secrets de la nature.

Pierre Sancier songeait devant ces cornues brisées, devant ces parchemins rongés, à cette grande et inéluctable loi qui l'avait fait se rencontrer, lui pionnier du XIXe siècle, avec ce docteur d'autrefois. Qu'était-il devenu, ce savant, ce penseur? Sans doute, il avait expiré dans les tourments, sous les coups sanguinaires du "faux monnayeur..." Il était mort, emportant le secret dont il voulait enrichir ses frères... il était mort pour ne point le trahir...

Oh! sublime ardeur du sacrifice qui as envoyé les premiers chevaliers mourir sous l'étendard du Christ, tu as soutenu celui-ci sur le bûcher ; car ces Templiers, si calomniés, étaient de vaillants chrétiens. La réhabilitation solennelle dont ils ont été l'objet de la part de la papauté les a, à jamais, lavés des accusations calomnieuses qui ont amené leur destruction.

Des sectaires de la franc-maçonnerie se sont efforcés dans notre siècle de rattacher leurs institutions impies à l'héroïque histoire des Chevaliers du Temple ; ils espéraient peut-être ainsi leur donner un relief d'antiquité et de gloire pour les justifier.

Catholiques, nous devons protester contre cette usurpation illégitime, et ce serait un sacrilège d'abandonner aux mains des ennemis de l'Eglise ceux qui ont sauvé le tombeau de notre Dieu...

Soudain des exclamations joyeuses, résonnant à côté de Pierre, le tirèrent de sa rêverie, et deux mineurs, s'aidant des cordes pendantes, escaladèrent la plate-forme.

C'étaient justement les victimes de l'inondation. Ils étaient retournés sur les lieux du sinistre reprendre leurs pics et leurs pioches. Voyant des galeries ouvertes inopinément devant eux, ils les avaient suivies jusqu'aux puits, où, attirés par les lumières, ils avaient grimpé rejoindre leur patron.

—Eh bien! dit un loustic, cela prouve que le vieux sorcier était plus malin que nous, puisqu'il nous a devancés. Son "veau d'or" se trouve en somme "une vache d'argent" et une bonne vache à lait, qui est plus...

—Vous entendez, mademoiselle de Veaudoré, reprit alors Pierre, s'adressant à Charlotte, vous voilà légitime propriétaire de la moitié de la mine. Un acte authentique vous assure, en effet, la moitié du "trésor", qu'elle qu'en puisse être la composition et l'importance.

—Oh! quel bonheur! s'écria la jeune fille, sortant du silence recueilli qu'elle gardait depuis son entrée dans le caveau. Et ses yeux brillants de joie se fixèrent sur Pierre qui, détournant la tête, donna des ordres pour effectuer le retour. Les ouvriers s'empressèrent de remonter pour faire exécuter la manoeuvre de la benne et les jeunes gens demeurèrent seuls un instant.

—Mademoiselle, dit Pierre, Dieu m'est témoin que mon plus ardent désir était de vous faire partager cette fortune. Le Nécroman s'est chargé de vaincre vos scrupules et cela est une bien vive satisfaction pour moi, je vous assure.

—Et pour moi donc!... Si vous saviez!...

—Oui, murmura le jeune homme avec tristesse, les barreaux de la cage vont s'ouvrir, et vous serez vraiment libre...

—Vous ne comprenez pas... vous ne voulez pas comprendre,.. Je suis heureuse... infiniment heureuse... parce que cette fortune me rend l'égale de celui que j'aime... j'ai enfin une dot à lui offrir, et je puis lui dire sans redouter d'être accusée d'intérêt ou de calcul :

"Pierre, voulez-vous accepter cette main que vous avez si bien su guider?

. . . . . .

Maintenant appuyés l'un sur l'autre, ils rentrent au Veaudoré annoncer la grande nouvelle à Bénigne. Autour d'eux la nature est en liesse. Partout des chants d'oiseaux, des floraisons d'églantiers, des parfums d'aubépines... Le printemps lui-même célèbre la fête de leurs fiançailles.

A la poterne du château, le blason des Veaudoré brille, éclairé par le soleil couchant.

—Que vont-ils penser, ces nobles aïeux, fit Pierre en souriant, de voir un Sancier en possession de leur marteau?

—Ils penseront que jamais bras plus digne ne sut manier cet emblème de la force. Désormais, il ne sera plus pour moi que l'image du succès obtenu par le travail, l'intelligence et la volonté.

—De mon côté, je vous jure que je ne déserterai jamais l'étendard de ceux qui nous ont si précédés. Il est aussi le vôtre, n'est-ce pas, Charlotte? reprit fièrement le jeune homme lui montrant au-dessus de l'écu, la croix du Christ avec la belle devise :

"Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam."

FIN

La Cie S. Carsley, Limitee

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 28 Fév. 1899

Les Rois de la Mode

Le droit de gouverner la mode du temps appartient en général aux plus vieilles civilisations, l'Europe, Londres, Paris, Berlin, qui luttent l'un l'autre à qui produirait les patrons les plus originaux dans l'habillement.

Le gérant de nos départements de costumes et collerettes étudie les styles dans les groupes fashionables de Paris et de Berlin.

Le gérant de nos articles de modes va souvent à Paris dans le but de s'emparer de la dernière idée de la mode, et par notre voisinage avec le centre des modes américaines, on trouve ici encore plus de styles courants probablement, que dans aucun magasin de Paris.

Nouveaux Tapis du Printemps

Des centaines de balots de nouveaux tapis du printemps viennent d'être ouverts et la saison va commencer activement. C'est l'une des plus grandes préoccupations de Carsley d'être toujours le premier en temps aussi bien que le premier pour la valeur des marchandises. Les heureux manufacturiers de tapis de l'ancien et du nouveau monde ont fourni le meilleur de leurs marchandises dans ce choix de tapis de valeur qui est de beaucoup le meilleur qui ait été montré à Montréal. Les prix sont comme suit :

Nouveaux tapis de Bruxelles avec bords de 5-8 pour convenir. Dessins spéciaux à 89 cts la verge.

Nouveaux beaux tapis de Bruxelles, superbes bords pour convenir, 5-8 de large 97 cents la verge.

Nouveaux tapis de Bruxelles pour escaliers, 5-8 de large, 78 cents la verge.

Nouveaux tapis de Bruxelles pour escalier, 36 pouces de large, $1.50 la verge.

Nouveaux tapis de Bruxelles pour salles, 89 cts, 97 cents la verge.

A propos de.... Nouveaux Meubles

Il y a plusieurs articles d'intérêt pour la ménagère dans notre département des meubles. Trois vastes planchers sont chargés d'une merveilleuse collection de marchandises de prix moyen, venant directement de la fabrique, très avantageuses et très bien faites. Et puis vous avez la satisfaction de savoir qu'en achetant au Gros Magasin vous exercez une stricte économie dans les prix.

Chaises Morris

Ces chaises solides et confortables sont un ornement dans une chambre, elles sont de formes gracieuses et couvertes avec richesse.

Une cargaison spéciale de chaises Morris a été reçue aujourd'hui : elles sont de chêne solide, bien polies, avec coussins détachés, bien couverts, bonne valeur à $7.50 chaque. Spécial, $5.50.

Tables de Fantaisie

La charge d'un char de tables de fantaisie sera vendue demain matin. Venez les voir. C'est une valeur splendide.

Belles tables de fantaisie, carrées, en chêne, dessus poli à la perfection, pieds tournés avec goût et tablettes au-dessous, valeur splendide à $2.25. Elles seront vendues rapidement demain à $1.50 chaque.

Tables pour Salles a Diner

Finies en vieux chêne, 4 planches extra, longues de 8 pieds, dessus poli. Prix spécial, $4.75.

Oreillers de Plumes

On vous a parlé de ces oreillers la semaine dernière, plusieurs centaines de paires ont trouvé des propriétaires satisfaits, un autre lot pour demain, grandeur 21 pouces par 27, bonne couverture (taie). Prix spécial, 95c la paire.

Commandes par la poste soigneusement exécutées

La Cie, S. Carsley Limiete

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, Montréal—181 à 194 St-Jacques.

Catarrhe

Aucun soulagement si vous n'employez le Indian Catarrh Cure.

Si vous êtes affligés du catarrhe, vous n'avez qu'un moyen de vous guérir pour toujours, et tout-à-fait, c'est d'employer le Indian Catarrh Cure.

Il guérit les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres. Ne contient aucun narcotique. Demandez-en à votre pharmacien ou écrivez directement à

PRIX : 50c et $1 la bouteille

The Indian Catarrh Cure Co.,
JOHN HISLOP, Proprietaire,
Chambre 6, 146 rue Saint-Jacques, MONTREAL.

LE CAPITOL

Est un nouveau cigare à 10c. de première qualité, fait par les meilleurs ouvriers de l'Union des Cigariers, avec des tabacs de choix

A fin d'éviter les contrefaçons chaque cigare est imprimé comme sur vignette.. E. N. CUSSON & CIE, Fabricants Montreal 6-m

La Question Du Jour....

VIENT DE PARAITRE

Une superbe petite brochure portant titre :

"Des Etudes Classiques"

Discours prononcé à Ste-Thérèse, le 9 Novembre 1898 par L'Hon. G. A. NANTEL, avec notes et observations. En vente chez Messieurs

BEAUCHEMIN & FILS,
CADIEUX & DEROME,
GRANGER & FRERE,
LIBRAIRES à Montreal.

Prix : 15c

The Promotive of Arts .....Association, Ltd.
48 Rue St-Laurent.

INCOPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCT., 1898.

Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les Mercredis.

BILLETS—10 et 25 cents

AGENTS DEMANDES. 1—m

POUR CHAPELETS des RR. PP. Croisiers, médailles et petits chapelets de St-Antoine. Timbres-poste oblitérés, écrire
Agence de l'Ecole Apostolique de Bethleem
153 rue Shaw, Montreal. 47-m9

Le Dentiste **BERNIER**
Procedes Modernes
No 60 RUE SAINT-DENIS
Deux portes plus haut que le Jardin Viger.

Leçons de MATHEMATIQUES
PHYSIQUE, CHIMIE, Etc.
Préparation aux examens,
Longue experience dans l'enseignement.
Dr A. DUVAL,
87-1 an *483a Rue St-Denis* Près Sherbrooke

Dr H. LANTIER,
Chirurgien - Dentiste,
1724 rue Ste-Catherine.
123 1 an

P. E. LEBLANC, C.R.
AVOCAT
No 66 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL. 92 1 an

J. A. Alban Germain
AVOCAT
Edifice Banque du Peuple
Chambre 44. MONTREAL.

. BEAULIEU
....AVOCAT....
20 rue St Jacques, Montreal,
Téléphone Main 2022.

Téléphone Bell Main 2776.
Wm. E. Mount, L. L. L.
AVOCAT, 17 rue St-Jacques.
Bureau du soir : 746 Rue Notre-Dame. 92 1 an

J. L. CEDRAS, L.L.B.
AVOCAT
17 rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone Bell Main 2776.
Bureau du soir : Hotel de Ville, à Maisonneuve
Tél. Bell East 1523. Tél. Marchands 1523. 92 1

Téléphone Bell 2287.
L. Z. GAUTHIER,
Architecte et Evaluateur,
Bâtisse de la Banque d'Epargne, Chambre No
180 rue Saint-Jacques,
MONTREAL. 1 an

Téléphone des Marchands 835.
G. A. MONETTE
ARCHITECTE
Professeur d'Architecture et Construction à l'Ecole des Arts et Manufactures.
97 rue Saint-Jacques, 151 rue Saint-Martin, ...Montreal

J. H. Leclair
ARPENTEUR
Batisse Impériale,
MONTREAL. 1—1an

W. J. PROULX
NOTAIRE
16 ST-JACQUES.
Bureau du soir 100 St-Laurent
TEL. MAIN 2959.
ARGENT A PRETER 5—1an

Argent à Prêter !
Garand & Bourgeois
(M.) NOTAIRES (L.C.)
97 RUE ST-JACQUES,
Bâtisse de la Banque du Peuple.
M. Bourgeois tient un bureau du soir à sa résidence, No 1017 rue St-Denis, près de la rue Rachel. (5-jan)

BOIS DE SCIAGE
O. Dufresne, jr. & Frère
2388 Rue Notre-Dame
Etaux : Bassin du Canal, pied de la rue Guy.
BOIS FRANC POUR VOITURES.
Téléphone 8042. Montréal.
Scieries à Windsor Mills. 1 an

Bois!
U. Pauze & Fils.
Bois Bruts ou préparés, à bref délai.
Estimés pour toute sorte de bâtisse.
Nos 468 rue William, Tél. Bell 8144. Tél. March'ds 1359.
Moulin: 193 St-Urbain, Tél. Bell Main 2413.
1—1 a

Restaurant BOUGEANT
La meilleure cuisine française
Fréquenté par le meilleur monde.
25 Cote St-Lambert

Mechanic's Union
.....RESTAURANT
405 et 407 Rue Craig, Montréal.
Vins, Liqueurs de choix, CIGARES UNION.
TH. LARUE, Prop. 75-6m

HOTEL RIENDEAU
Téléphones : Bell 1603, Mac. 660
50 et 60 Place Jacques-Cartier
Bureau de Télégraphe, Great North Western et C.P.R. 1—jan

Abonnez-vous
Au seul Journal Français du Matin.

HAUSSE ET BAISSE

La Bourse de Montreal est oscillante

TENDANCE PLUTOT FAIBLE

Le Pacifique et le Street sont plus faciles; mais les autres valeurs se soutiennent bien

Lundi soir.

Notre bourse s'est ressentie de l'irrégularité du marché de New-York et de la tendance à la baisse du marché de Londres, où le Pacifique Canadien clôture à 93.

Les véritable grandes nouvelles n'abondent pas, mais du reste elles ne sont pas maintenant absolument nécessaires pour influencer les bourses; de simples rumeurs plus ou moins vraisemblables suffisent, et c'est là une nouvelle preuve que la spéculation proprement dite est très engagée et que ce sont des achats sur marge qui constituent la grande partie des transactions qui se font de ce temps-ci.

L'activité, sur notre bourse, a été considérable, particulièrement à la séance du matin. La Royale Electrique est restée très ferme à 175 5-8 et 175 3-4. 875 actions ont été vendues.

Le Toronto se maintient également à 117 1-4 et 117 1-2 et il est assez demandé. Le Pacifique Canadien semble destiné à rester dans les 90 1-4. La baisse de Londres ne l'a pas sensiblement influencé aujourd'hui. 925 actions ont été vendues. Ils ne sont pas rares, les spéculateurs qui croient encore et malgré tout au pair pour cette valeur avant longtemps, mais il faut avouer que Londres reste invensible à toutes les belles recettes de chaque semaine.

Les Chars Urbains de Montréal ont fait un léger plongeon pendant la séance de l'avant-midi. Ouvrant à 318, ils sont descendus à 313 et remontés à 315. Dans l'après-midi, ils ont ouvert à 314 et atteint 316. 900 actions ont été vendues.

Rien ne semble indiquer, pour le présent du moins, que les cours actuels puissent monter beaucoup plus haut.

SESSION DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS		
25	Royale Electrique	à 175
25	do do	à 175 1/2
25	do do	à 175 3/4
50	do do	à 175 5/8
75	do do	à 175 1/2
50	do do	à 175 5/8
125	do do	à 175 1/2
25	do do	à 175
75	Tramway de Toronto	à 117 1/4
25	do do	à 117 3/8
25	do do	à 117 1/2
50	do do	à 117 5/8
50	do do	à 117 3/4
75	Gaz de Montreal	à 117 1/2
25	do do	à 216 1/2
100	do do	à 216 1/4
25	do do	à 216 1/2
50	Pacifique Canadien	à 90 5/8
25	do do	à 90 1/2
50	do do	à 90 3/8
100	do do	à 90 1/4
25	Chars Urbains, Montreal	à 318
25	do do	à 317
25	do do	à 315
50	do do	à 314
25	do do	à 313
25	do do	à 313 1/8
25	do do	à 313 1/2
25	do do	à 314
2	Chars Urbains, Montreal, nouveau	à 315
100	Montreal-London Dev Co	à 89
600	do do	à 89
1200	do do	à 88
50	War Eagle	à 89
100	do do	à 90 1/2
100	do do	à 90 3/8
50	do do	à 90 1/4
25	Chars Urbains, Montreal	à 316
50	do do	à 315
25	do do	à 314
25	do do	à 313 1/8
25	do do	à 313 1/2
25	do do	à 314
2	Chars Urbains, Montreal, nouveau	à 315
25	Banque Union	à 125
25	do do	à 123
50	Banque du Commerce	à 150 1/2

SESSION DE L'APRES-MIDI

ACTIONS		
200	Pacifique Canadien	à 90 1/4
100	do do	à 90 1/8
25	do do	à 90 1/4
75	Twin City Elec. Ry	à 70
50	Tramway d'Halifax	à 122
150	do do	à 121
25	do do	à 121
100	Tramways de Toronto	à 122 1/2
200	do do	à 117 1/2
100	Gaz de Montreal	à 117 1/4
100	War Eagle	à 361
200	do do	à 361
500	do do	à 361 1/2
50	Chars Urbains, Montreal	à 314 1/2
100	do do	à 314 1/2
50	do do	à 314 1/2
100	do do	à 314 3/8
50	do do	à 315
50	do do	à 316
50	do do	à 316 1/4
50	do do	à 316
25	Royale Electrique	à 175 3/4
125	do do	à 175 5/8
25	Richelieu & Ontario	à 108
1000	Payne Mining Co	à 4
100	Chars Urbains, Montreal, nouveau	à 315
100	Montreal-London Dev. Co	à 88
100	do do	à 89
200	do do	à 88
50	do do	à 89
25	Banque Union	à 125
25	do do	à 123
25	do do	à 123
50	Banque du Commerce	à 150 1/2

COTE DES VALEURS

MM. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier nous fournissent les cours suivants de la Bourse locale.

Actions

CIES DE TRANSPORT—	27 Fév. Vend.	27 Fév. Ach.	25 Fév. Vend.	25 Fév. Ach.
Pacifique Canadien	90¼	90	90¾	90¼
Duluth, ord	....	4	32	4
do pfd	....	11¼	11	11
Richelieu & Ontario	109	107	108	107¼
Chars Urbain, Montreal	318	317¼	318	316
do nouv	316	315¼	316	313
Tramways d'Halifax	124	122?	125	122
Chars Urbain, Toronto	117¼	117	117¼	117¼
Tramway de St-Jean N B	....	....	1	1
Che. de Count. Montl	....	....	....	....
Twin City Elec. Ry	70¼	70	70¾	70¼
do pref	....	....	....	....
TELEGRAPHIES :—				
Cable commercial	193	191	194	192
Tele. de Montréal	180	176½	180	177
Telephone Bell	180	178	185	178
MINIERES :—				
Dominion Coal ord	36	34	35½	34
do pref	117	117	117	116½
War Eagle	361	360½	362	360
Intercolonial Coal	....	....	....	....
do pref	....	....	....	....
Cariboo (McKinney)	....	....	....	....
Payne Mining Co	....	....	....	....
GIES INDUSTRIELLES :—				
Gaz de Montreal	217	216½	217	216½
Royale Electrique	176	175¼	176	175
Hlfx Heat & Light	....	22	30	....
do ord	....	....	....	....
Cie Coton Montréal	165	163½	170	163½
Cie Cotton Cana. Col	....	....	80	77
Cie Coton Marchands	....	....	....	....
Cie Coton Dominion	113	112	113½	113
Hôtel Windsor	....	....	....	110
Terres du S.-O. pref	....	....	....	....
do ord	....	....	....	....
Loan & Mortgage Co	....	....	....	....
Mont.-Loudon Dev Co.	90	87	88	87
BANQUES :—				
Banque de Montreal	260	250	....	250
" Ontario	....	121	....	....
" Molson	....	....	....	....
" de Toronto	....	....	....	....
" Jacques-Cartier	....	....	....	....
" des Marchands	....	170½	172½	170½
" des March. d'Hlfx	185	180	181½	181
" de Québec	....	180	....	180
" d'Ecosse	130	124	130	123
" Nat. de l'Est	....	....	....	....
" Union	....	....	....	....
" du Commerce	....	170	....	170
" Nationale	151	150	152	....
" Ville Marie	....	....	....	....
" Impériale d	....	....	....	....
" Hochelaga	163	....	163	....
" Jacques-Cartier	....	....	....	....
" W. Loan & Trust	....	....	....	....
" de la Nouv.-Ecosse	....	....	....	....

Obligations

P.P.R. Land Grant	....	110	....	....
Cable Com. comptoir	....	105	....	105
" obligations	....	100	....	....
Heat & Light Hlfx	....	....	....	....
Tramway Hlfx	85	....	85	....
Gaz de Montreal	....	....	....	....
Telephone Bell	....	....	....	....
Can. Col. Cotton	....	....	....	....
Dominion Coal	....	....	....	....
International Coal	....	....	....	....
Pacifique Canadien, oblig	....	....	....	....
Twin City Elec. Ry. pref	....	....	....	....

Bourse de New-York

New-York, 27.—Notre bourse continue à être très irrégulière, et la clôture a été sensiblement lourde. Les actions de chemins de fer ont déployé plus d'activité que de coutume, et des fluctuations assez larges se sont produites sur ces valeurs. Les cours ont montré une certaine fermeté vers midi, quand la rumeur a circulé qu'Aguinaldo paraissait décidé à accepter les ouvertures pacifiques des Américains, Londres a acheté modérément. Le Sucre a commencé par monter, puis il est retombé sur de grosses ventes, et a perdu presque tout ce qu'il avait gagné au début. Le 3ème Avenue est tombé de 22 points, après être monté de quatre. Cette grosse baisse est due à des réalisations sur rumeur que le Metropolitan allait absorber la compagnie. L'acier américain a été très actif, et a monté, puis a clôturé plus faible. Les aciers fédéraux ont suivi le mouvement des aciers américains. L'Atchison a été faible au début, mais s'est raffermi sur rapport qu'un dividende sur les actions préférentielles serait probablement déclaré à l'assemblée des directeurs en mars prochain. Les profits nets de janvier montrent une augmentation de $363,000. L'American District Telegraph a gagné sept points sur une rumeur que certains de ses privilèges allaient être loués à une nouvelle compagnie de téléphone. Les Grangers ont été bien demandés pendant l'après-midi. Le St-Paul montre $250,000 d'augmentation dans les profits nets, pour janvier. L'argent était un peu plus ferme au moment de la clôture.

MM. J. S. Bache et Cie, télégraphient à leur gérant de Montréal, M. C. D. Monk, 16 rue St-Sacrement, le rapport suivant :

New-York, 27 — Notre marché a encore été irrégulier aujourd'hui, mais la clôture a été meilleure que samedi. Le Burlington a été monté à 147 par les courtiers qui se sont constamment occupés de cette valeur depuis quelques mois. Toute la liste a ouvert plus haut par suite d'ordres d'achats venus de Londres. Cette dernière place a pris environ 16,000 actions, puis le marché, après ces ventes, a commencé à descendre mais a été arrêté dans ce mouvement par de nouveaux achats opérés par des spéculateurs locaux. Le St-Paul est monté de deux points sur un bon rapport des recettes de la semaine. Pour le mois de janvier, les recettes brutes montrent une augmentation de $589,000 et les recettes nettes une augmentation de $251,632. L'état de l'Atchison a désappointé le marché. Pour les sept mois de l'année fiscale, il y a une augmentation de $523,000 et on compte que le mois de février ne sera pas bon par suite des tempêtes qui ont pas mal désorganisé le service de la compagnie.

Cote des valeurs

	27 Fév. Ouv.	27 Fév. Clo.	25 Fév. Ouv.	25 Fév. Clo.
Amer. Cotton Oil	35¼	35	....	....
Do do Pref	....	....	....	....
Amer. Tobacco	187	187	187¼	187¼
Do do Pref	....	142½	....	....
Amer. Sugar	141	139½	135	139
Do do Pref	....	....	....	....
Amer. Spirits	12½	12¾	....	....
Do do Pref	....	....	....	....
A. Top & St Fe c. payé	23¾	23¾	23¾	23¾
Do do Pref	65¾	64½	65	64½
Baltimore & Ohio	73	72	....	....
Bay State Gas	6	5¾	6¼	6¼
Canadian Pacific	....	....	90¾	90¾
Canada Southern	58¾	58¾	58¾	59¼
Ches. & Ohio	23¾	23¾	23¾	23¾
Chic. Burl. & Quincy	144¾	146	143¾	144¼
Chicago Gas	113¾	114¾	114¾	114
Chic. & N. W.	147¾	148¾	147¾	147¾
Chic., R. I. & Pac.	118¾	119¼	118¾	118¾
Chic. Mil. & St. P.	130	130¾	130¼	129¾
Consol. Gas N. Y.	221	217¾	221	220
Clev. C. C. & St L.	58¾	58¾	58¾	58¾
Delaware, Lack & West.	160	159	160	160
Delaware & Hudson	112¾	113¼	112¾	112¾
Denver & R. Gr. pref.	74¾	74¾	74	74
Duluth S. Shore & Atl	....	....	4	4
Do do do pref	11¾	....	....	....
General Electric	112¾	113	....	....
Hocking Valley	....	....	....	....
Jersey Central	108	109¾	110	109
Lachine Gas Co	....	....	....	....
Lake Erie & Western	....	....	19¾	19¾
Do do pref	....	....	....	....
Lake Shore	....	....	....	....
Louisville & Nash	65¾	65¾	66¾	65¾
Manhattan Elev	113¾	113¾	113¾	113
Missouri Pacific	47¾	46¾	46	46
Michigan Central	....	....	....	....
National Lead Co	....	36¾	36	36
Do do pref	....	....	....	....
North American	8¼	9¼	8¾	8¾
Nor. Pac. ord. nouv	52¾	53¾	52¾	52¾
Do do pref	79¾	77¾	79¾	79¾
N.Y. Central & Hud	137	137	137¼	136¾
N.Y. L. Erie & West	....	....	....	....
Do do II pref	....	....	....	....
Do do I pref	....	....	....	....
N. Y. Ontario & West	27	26¾	26¾	26¾
N.Y.C. & St L. ord	....	....	....	....
N.Y. Sus & W. pref	....	....	....	....
Omaha, ord	....	....	....	....
Pacific Mail	51¾	51	52¼	51¾
Phila. & Read. cap. payé	22¾	22¾	22¾	22¾
Pullman	150¼	....	....	....
Southern Ry. ord	13	12¾	13¼	13
Do pref	49¾	50¾	49¾	49¾
Stand. Rope & Twine	10¾	....	....	....
Tenn. Coal & Iron	45¾	45¾	46¾	45¾
Texas Pacific	22¾	22¾	23¼	23¼
U. S. Leather Co	6¾	6¾	7	7
Do do pref	71¾	72¾	74¼	74¼
U. S. Rubber Co	52¾	52¾	54	53¾
Do pref	117	117	....	....
Union Pacific Rets	48	48¾	48¾	48
Do do pref	80	80¾	....	....
Wabash	8¾	8¾	....	....
Do pref	22¾	22¾	....	....
Western Union Tel	....	....	23	23¼
Wheeling & Lake Erie	....	11¾	....	12
Do do pref	....	....	....	....
Metropolitan Traction	246	245¾	244¾	245¾
Brooklyn Rapid Transit	93¾	94¾	94	93¾
Federal Steel	51¾	53¾	52	53¼
do pref	....	....	....	....

Bourse de Londres

Londres, 27 — La Bourse était tranquille et morne. Les valeurs américaines étaient faibles. Londres acheta un peu durant une heure et New-York vendit plus tard. La clôture s'est faite presque au pis, excepté pour l'Ontario et Western qui a été en demande toute la journée.

Le 4 pour cent espagnol cotait 54. Les cuivres étaient lourds. Le Tintos cotait 39 1-2; l'Anaconda, 9 1-16; l'Utah, 8 5-8; le Boston, 2 9-16.

L'argent était en bonne demande pour le remboursement aux banques. La banque a acheté de l'or à 77s 9 5-8d. L'Allemagne aussi achète quelque peu.

Cours de cloture

	24 Fév.	25 Fév.	27 Fév.
Consolidés, comptant	111 1/4	111 3/16	111 3/16
do à terme.	111 5/16	111 1/4	111 3/16
Pacifique Canadien	93 3/8	93 3/8	93
Erie	15 1/2	15 1/8	15 1/8
do 1er pref	40 3/4	41 3/4	40 3/8
Illinois Central	121	119 3/4	119
Northern Pacific pr.	82	81 3/8	81 1/2
St Paul, ord	134 3/4	134 1/4	133 5/8
N.-Y. Central	141 1/4	141	140 1/4
Pennsylvanie	68 5/8	68 5/8	68 1/8
Reading	11 5/8	11 5/8	11 1/2
Union Pacific pref.	82	82 1/8	82 1/4
Atchison	24 1/2	24 3/8	24 1/4
Louisville	69	68	67 1/2
Grand Trone ord	8 1-4	8 1/4	8 1-4
do gar. 4 p.c.	85 5/8	86	86
do 1er pref.	76 1/2	76 3/8	76 1/2
do 2nd pref.	53 1/2	52 3/8	53 3/8
do 3me pref.	24 1/8	23 1/4	23 1/8

Bourse de Paris

Paris, 27—La rente 3 pour cent a fini à 102 francs 90 centimes, à terme.

A la Bourse, les cours ont ouvert lourds. Après la déclaration des options, il y eut un léger relèvement; mais la clôture a été faible. Les mines se soutenaient. Les valeurs internationales étaient mornes. Les titres brésiliens étaient fermes et le Rio Tintos fléchit légèrement sur de larges réalisations.

LEGERE HAUSSE

Les cours s'elevent aux divers marches

L'ETAT DU DISPONIBLE

Mouvement du grain—Expéditions et grain visible.

Lundi soir.

Les marchés d'Europe étaient fermes aujourd'hui, et cela a aidé les cours aux Etats-Unis, où de forts acquittements, les nouvelles de la température et la demande pour l'exportation les favorisaient. La clôture s'est faite avec une hausse de 1-4 à 3-8c, tant sur le blé que sur le maïs à Chicago, et avec une baisse de 1-8 à 1-4c à New-York.

MARCHE DE CHICAGO

A Chicago, la clôture s'est faite comme suit : Blé, mai, offert, 72 3-8c ; juillet, 71 3-8c. Maïs, février, 35 1-8c ; mai, offert, 36 5-8c ; juillet, 37c ; septembre, offert, 37 5-8c. Avoine, février, 27c ; mai, 28c; juillet, 26c.

M. C. D. Monk, gérant local de J. S. Bache et Cie., 16 rue St-Sacrement, reçoit de Chicago, par fil privé, les rapports suivants :

BLE — Quoique les opérations fussent aujourd'hui d'un volume léger, le marché s'est tenu très ferme, et durant le premier instant de la session, les cours se sont élevés, grâce à des débats par les haussiers de la place. La demande courante était bonne. Divers rapports annonçant des dommages aux récoltes dans la région du blé d'hiver circulaient, et ont contribué à maintenir la fermeté des cours. Les offres de la campagne sont légères. Nous croyons que le marché évoluera dans de faibles variations des cours d'ici à ce qu'on connaisse si la récolte qui pousse a souffert ou non. Nous conseillons d'acheter dans les moments de faiblesse, et de prendre de petits profits dans les hausses.

MAIS — Le marché s'est tenu très ferme, avec des transactions considérables. Les offres de la campagne sont faibles, et la demande courante est bonne.

27 Février.	Clô. du 25	Ouv.	Plus haut	Plus bas	Clô.
Blé.... Mai	72½ 3a 73¼		73½	73	73½
Juillet	71¾	71¼	71¼	71¼	71? 8
Maïs.... Mai	36¼	36¼	37	36¾	36¾
Juillet	36? 8	36¼	36¼	36¼	36? 8
Avoine.... Mai	28	28¼	28¼ 4	27¾	27 8
Juillet	26	26¼	26¼	26	26¼

MARCHES EUROPEENS

LONDRES, 27. (Clôture). —Flottant : Blé et maïs, pas d'opérations.

De passage : Blé et maïs, tranquilles, mais soutenus.

Cargaisons : Blé No 1 de Californie, sur vapeur, de passage, 30s 6d ; blé de Santa Fé ou Rosario, sur vapeur, de passage, 28s 4 1-2d. Maïs américain, sur vapeur, février, 17s 3d.

Avoine canadienne, mars et avril, 16s ; avoine de Russie, 16s 9d.

Mark Lane : Blé anglais, ferme ; blé étranger, moins actif. Maïs américain, moins actif ; mais danubien, ferme. Farine américaine, facile ; farine anglaise, tranquille.

Sur place : Maïs danubien 19s ; américain, 18s 6d. Farine de Minnéapolis, 23s.

Marchés anglais de province, en partie plus chers.

LIVERPOOL, 27. (Clôture).—Le blé a ouvert sensiblement au-dessous des cours de samedi ; mais il s'est relevé, et en clôture, il n'était plus en perte que de 1-8d. Le maïs a ouvert aux mêmes cours qu'il avait fini samedi, et à la fin de la journée, il avait gagné 1-8d. On cotait par 100 lbs :

	Clôture 24 Fév.	Clôture 25 Fév.	Cloture. 27 Fév.
FARINE—			
De Minneapolis	18s 6d	18s 6d	18s 6d
De Walla-Walla			
D'hiver sur place			
Printemps		6s 11 3d	
Bombay	6s 3d		
Mars	5s 7 7/8d	5s 7 7/8d	5s 7 1/2d
Mai	5s 8d	5s 8 1/8d	5s 7 7/8d
Juillet	5s 7 3/8	5s 7 3/8d	5s 7 3/8d
MAIS			
Américain, nouveau	3s 6 1-4d	3s 6 1/4d	
Américain, vieux		3s 7 1/2d	3s 7 3/4d
Mars	3s 5 3/4d	3s 5 3/4d	3s 5 1/8d
Mai	3s 5 1/2d	3s 5 1/2d	3s 5 3/8d
Juillet		3s 6d	3s 6d
POIS—			
Canadiens	5s 9d	5s 9d	5s 9d

PARIS, 27 (Clôture)— Blé et farine ont ouvert aux cours de clôture de samedi, mais ils ont ensuite fléchi assez sensiblement et ont fini, le blé tranquille et la farine facile. On cotait par tonne :

	Clo. 24 fév.	Clo. 25 fév.	Clo. 27 fév.
BLE—			
Fevrier	22.30	22.35	21.90
Juin	21.30	21.35	21.30
FARINE—			
Fevrier	44.60	44.50	44.30
Juin	44.90	44.80	44.60

Les marchés de province étaient soutenus.

ANVERS, 27 (Clôture)— Le blé sur place était tranquille et le No 2 roux d'hiver cotait 17s, soit 1-8d au dessous du cours de clôture de samedi.

L'ETAT DU DISPONIBLE

Voici quel est aujourd'hui l'état du disponible comparé à celui de lundi dernier, et à celui d'il y a un an :

	27 Fév. 99	20 Fév. 99	28 Fév. 98
Blé	29,920,000	29,618,000	34,088,000
Maïs	21,821,000	21,820,000	44,870,000
Avoine	9,120,000	8,670,000	13,473,000
Orge	2,674,000	2,772,000	2,160,000

Il y a donc eu, durant la semaine, augmentation de 302,000 boisseaux sur le blé, 1,000 sur le maïs, 693,000 sur l'avoine et diminution de 98,000 boisseaux sur l'orge.

Si l'on fait la comparaison avec l'an dernier, on trouve une diminution de 4,168,000 boisseaux sur le blé, 9,049,000 sur le maïs, 4,104,000 sur l'avoine, et une augmentation de 509,000 boisseaux sur l'orge.

Voici quel était, aujourd'hui, l'état du blé visible, comparé aux quantités visibles, lundi dernier, et il y a un an.

	27 Fév. 99	20 Fév. 99	28 Fév. 98
Visible Canada et E.-U.	29,920,000	29,618,000	34,088,000
De passage pour le Roy.-Uni	21,360,000	20,480,000	25,360,000
De passage pour le continent	10,160,000	9,760,000	12,080,000
Total	61,440,000	59,858,000	71,528,000

Le blé de passage pour l'Europe est de 1,280,000 boisseaux en quantité plus considérable que lundi dernier, et en diminution de 5,940,000 boisseaux sur la quantité de passage l'an dernier à pareille époque.

Il y a eu, durant la semaine, une diminution de 1,582,000 boisseaux, dans le blé total en vue, et la quantité en est de 10,088,000 boisseaux moins considérable que l'an dernier.

Voici quel était, aux mêmes dates, l'état du maïs en vue :

	27 Fév. 1899.	20 Fév. 1899.	28 Fév. 1898.
Visible Canada et E. U.	31,821,000	31,820,000	40,870,000
De passage p. le Royaume-Uni	4,720,000	5,120,000	5,200,000
De passage p. le continent	5,920,000	6,820,000	7,040,000
Totaux	42,461,000	43,760,000	53,110,000

Le maïs de passage pour l'Europe est en diminution de 1,100,000 pour la semaine, et de 1,600,000 boisseaux pour l'année.

Le total du maïs en vue est en diminution de 1,049,000 boisseaux pour la semaine et de 10,649,000 boisseaux pour l'année.

La Bartlett Frazier Co., H. J. Coon, gérant local, 39 rue St-Sacrement, estime les expéditions de blé de partout, durant la semaine qui vient de finir, à 7,600,000 de boisseaux ; mais les câbles publics ne les portent qu'à 6,300,000.

Les expéditions suivantes ont été faites durant la dernière semaine, avec les comparaisons ordinaires :

	27 Fév. 99	20 Fév. 99	27 Fév. 98
DE RUSSIE—			
Blé, boisseaux	664,000	808,000	1,704,000
Maïs, "	640,000	664,000	536,000
DU DANUBE—			
Blé, boisseaux	264,000	40,000	72,000
Maïs, "	80,000	aucune	312,000
DES INDES—			
Blé au R.-U	256,000	112,000	104,000
Blé au Continent	aucune	120,000	aucune
REP. ARGENTINE—			
Blé au R.-U	744,000	496,000	376,000
Blé au Continent	592,000	600,000	1,032,000
Maïs au R.-U	24,000	40,000	.....
Maïs au Continent	24,000	4,000	.....

Voici quelles ont été les importations du Royaume-Uni, durant la semaine, comparées à celles de la semaine antérieure et à celles d'il y a un an :

	27 Fév. 99	20 Fév. 91	28 Fév. 98
Blé, minots	1,376,000	2,116,000	1,664,000
Maïs, "	2,192,000	2,024,000	1,640,000
Farine, bbls	2,152,000	2,016,000	2,568,000

Les importations du blé à Liverpool durant la semaine, ont été de 510,400 boisseaux des ports de l'Atlantique, rien des ports du Pacifique et 152,000 boisseaux des autres ports.

Durant la même semaine, il a été importé 768,000 boisseaux de maïs des ports de l'Atlantique à Liverpool.

Les livraisons de blé des cultivateurs anglais ont été durant la semaine de 5,568,000 boisseaux, au prix moyen de 25s 9d.

Le blé disponible en Angleterre a diminué, durant la semaine, de 661,500 boisseaux.

PROVISIONS

Baisse du lard à Chicago — Marché soutenu à Liverpool.

Lundi soir.

Chicago, 27 — Le lard a faibli sensiblement, aujourd'hui. Les autres provisions ont mieux résisté, mais les cours ont baissé un peu.

M. C. D. Monk, gérant local de J. S. Bache et Cie, 16 rue St-Sacrement, reçoit de Chicago les rapports suivants :

27 Février	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Clôture
Lard—Mai	955	957	937	937-40
Juillet	960	960	957	955-7
Saindoux—Mai	542	542	537	540
Juillet	555	555	550	550
Demi-cotes—Mai	482	482	480	480
Juillet	495	495	490	492

La Bartlett Frazier Co. télégraphie de Chicago à son gérant local, M. H. J. Coon, comme suit :

Les provisions ont ouvert faibles, par suite de forts arrivages de porcs et de la vente de lard par des courtiers représentant Cudahy, croit-on. Le public liquidait abondamment et le résultat a été une forte baisse.

LIVERPOOL, 27 — Le marché des provisions était soutenu, aujourd'hui, et l'on cotait : Lard, 47s 6d. Saindoux, 27s 4d. Suif, 23s. Bacon, Cumberland cut, 28 à 30 lbs, 26s 6d ; demi cotes, 20 à 24 lbs, 27s 6d, milieu, léger, 35 à 38 lbs, 27s 6d ; milieu, lourd, 40 à 45 lbs, 27s ; dos, 16 à 18 lbs, 28s ; ventres, 14 à 16 lbs, 31s. Epaules, 12 à 14 lbs, 24s. Jambon, 14 à 16 lbs, 34s 6d.

MARCHE MONETAIRE

Les taux d'escompte et du change sont soutenus.

Lundi soir.

La situation financière est stationnaire ici : l'argent est abondant et facile. A Londres et à New-York, les taux sont soutenus.

Voici le résumé des derniers rapports :

		pour cent
A MONTREAL :—		
Prêts à demande		
Par les banques		4 à 4 1/8
Sur le marché		4 à 5
Escompte de commerce		6 à 7
A NEW-YORK :—		
Prêts à demande		2 à 2½
Dernier prêt		
Papier de commerce		3 à 3½
A LONDRES :—		
Banque d'Angleterre		3
Argent		2½ à 2¾
Lingot d'argent		27 3/8
Marché libre		
Courte échéance		2 3/16 à 2¼
Billets à 3 mois		2 3/16 à 2¼

LE CHANGE

MM. Garand et Terroux, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, nous fournissent les cours suivants du change ici :

A Montréal, aujourd'hui, le change était soutenu.

ENTRE BANQUES :—			
Sterling, 60 jours	8 15/16	à	9
" à demande	9 3/8	à	9 7/16
" câbles	9 1/2	à	
" com. 60 jours	8 1/2	à	9 3/8
" " 3 "		à	9
Francs, à terme	5.18 1/8		.....
" comptant	5.16 1/8		.....
Marks, à terme	94 7/8		.....
" comptant	95 3/4		.....
AU COMPTOIR :—			
Sterling, 60 jours	9 1-4	à	9 3/8
" à demande	9 3/8	à	9 3-4
" câbles		à	.....
Francs, comptant		à	.....
FONDS DE NEW-YORK :—			
Entre banques	1/32	à	1/16
Au comptoir	1/8	à	1/4

New-York, 27 — Le change était soutenu aujourd'hui et cotait :

TAUX COURANTS :—			
A demande	4.86 1/4	à	4.86 1/2
A 60 jours	4.84 1/4	à	4.84 1/2
TAUX A L'AFFICHE :—			
A demande	4.86 1/2	à	4.87
A 60 jours	4.84 1/2	à	4.85
Billets commerciaux	4.83 1/2	à	4.84 1/2
Certificats d'argent	59 1-2	à	60 1-2
Lingots d'argent	.....	à	59 1/2
Piastres mexicaines	.....	à	47 1/4

VALEURS MINIERES

R. Meredith et Cie, courtiers en valeurs minières, 51 rue St-François-Xavier, nous fournissent les cotes suivantes des actions minières de la Colombie Anglaise :

Valeur au pair	27 Fév. Ach.	27 Fév. Vend	25 Fév. Ach.	25 Fév. Vend.
$1.00 Baltimore	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1.00 Big Three	.38	.40	.38	.40
1.00 B. & G. Crown	.33	.35	.37	.38
1.00 California	.04	.07	.04	.07
.10 Can. Gold Fields	.04	.09	.04	.09
5.00 Cariboo Hydraulic	.....	1.10	.....	1.10
1.00 Cariboo McKinney	.....	.....	.....	.....
1.00 City of Paris	.50	.60	.50	.60
1.00 Deer Park	.11	.12	.12	.12½
1.00 Evening Star	.09	.10½	.09	.10½
.25 Fern	.....	.55	.....	.55
1.00 Golden Cache	.....	.06	.....	.06
1.00 Gold Hills Dev	.08	.10	.08	.10
1.00 Giant	.04	.05	.04	.05
1.00 Iron Colt	.22	.30	.19	.22
1.00 Iron Mask	.75	.80	.75	.82
1.00 Jumbo	.....	.47	.....	.47
1.00 Knob Hill	.80	1.00	.80	1.00
1.00 Monte Christo	.12½	.14	.12½	.14
.24 Montreal-London	.85	.89	.86	.87
.25 Montreal G. Fields	.24½	.26	.24½	.25½
1.00 Noble Five	.29	.31	.29	.31
1.00 Old Ironsides

TEMPERATURE

Temps beau et plus froid.

Toronto, 27 — La dépression qu'on signalait sur le Lac Supérieur couvre maintenant les provinces maritimes. Le temps se maintient très froid, au Manitoba et au Nord-Ouest.

Températures minima et maxima : Victoria, 36, 44 ; Kamloops, 18, 34 ; Calgary, 20 au-dessous, 6 au-dessous ; Qu'Appelle, 28 au-dessous, 12 au-dessous ; Winnipeg, 30 au-dessous, 10 au-dessous ; Port-Arthur, 12 au-dessous, 6 ; Parry-Sound, 20, 30 ; Toronto, 24, 34 ; Ottawa, 24, 38 ; Montréal, 30, 40 ; Québec, 20, 38 ; Halifax, 28, 40.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Temps beau et plus froid. Neige en quelques endroits pendant la soirée ou la nuit.

POUR LE KLONDYKE

Un nouveau groupe de mineurs part de Montréal

Un groupe de huit citoyens des comtés de Joliette et Berthier, sous la conduite de M. T. Michaud, ancien marchand et maître de poste de St-Gabriel de Brandon, est arrivé à la gare Viger, hier matin, en route pour le Klondike, où ils vont tenter fortune.

Voici les noms de ces mineurs : MM. J. B. Ganin, de St-Gabriel de Brandon ; J. Duperreau, St-Damien de Brandon ; P. Sarrazin, de St-Gabriel de Brandon ; O. Farley, de St-Gabriel de Brandon ; O. Lincourt, de St-Barthélémi ; N. Lincourt, de Maskinongé. Les voyageurs ont quitté la gare Windsor, à 11 heures, hier avant-midi. Ils vont d'abord à Vancouver, d'où ils se rendront à Skagway, par eau ; ils atteindront ensuite le lac Bennett, puis le Lac Laberge, où ils attendront la fin de la débâcle pour atteindre Dawson. M. Michaud est déjà allé au Klondyke, où il possède plusieurs claims. Il apporte également un certain lot de marchandises pour se livrer au commerce, de sorte que l'expédition a de grandes chances de succès.

UNIVERSITE LAVAL

Cours de M. de Labriolle

Le cours de M. de Labriolle a porté hier soir, sur la poésie de Sully Prudhomme. Le conférencier a lu et analysé de près un certain nombre de pièces. Il a montré que M. Sully Prudhomme manifeste dans ses oeuvres une âme exquise, ouverte à toutes les délicatesses, et aussi une intelligence curieuse de tous les problèmes de l'heure présente. C'est à la fois un sentimental et un penseur.

M. de Labriolle donnera une conférence publique demain, mercredi, à 8 heures du soir, à l'Université Laval.

Sujet : la critique littéraire au 19e siècle et de nos jours.

FUNERAILLES DE M. DEMERS

Les funérailles de M. F. X. Demers, principal de l'Académie Commerciale du Plateau ont eu lieu hier matin au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient M. U. E. Archambault, secrétaire de Commission Scolaire Catholique, et MM. A. D. Lacroix, H. O. Doré, P. Ahearn, P. L. O. Donoghue et L. A. Primeau, tous principaux des différentes écoles catholiques de la ville.

Les membres de la Commission Scolaire Catholique assistaient en corps, ainsi que les professeurs sous leur contrôle et les élèves de l'Académie.

Nombre d'élèves des autres écoles ainsi qu'un grand nombre de citoyens étaient présents.

Le service funèbre a été célébré à l'église St-Jacques par M. le grand vicaire Racicot, assisté de diacre et sous-diacre.

LIBERES

Le procès des 16 nègres, accusés d'avoir fréquenté une maison de jeu, sur la rue St-Jacques, a eu lieu, hier, en Cour du Recorder.

Plusieurs des accusés étaient absents. D'après la preuve, le recorder-suppléant Desrosiers a décidé que l'accusation n'avait pas été suffisamment prouvée, et, en conséquence, il a acquitté les prévenus. Ces derniers ont été immédiatement remis en possession de leur cautionnement personnel, soit : la somme de $20.

EN PATINANT

En patinant sur le fleuve, près de la rive, à Longueuil, M. A. Globensky a failli se noyer. Il patinait en arrière sans prendre garde, et atteignit bientôt une place dangereuse, où la glace céda sous lui. M. Sydney Smith, comptable de la banque de Montréal, voyant le danger que courait M. Globensky, s'élança à son secours, et parvint, après bien des efforts, à le tirer de sa dangereuse position. M. Globensky en a été quitte pour un bain froid.

MORT DE M. JOS. HUDON

M. J. V. Hudon, fils de M. Joseph Hudon, de la maison Hudon, Hébert et Cie, est mort subitement, hier matin, d'une dégénérescence graisseuse du coeur.

Le défunt n'était âgé que de 20 ans.

Il s'était rendu au bureau de son père, la veille, vers 5 hrs 30, pour examiner si rien d'anormal ne se passait dans le magasin et pour permettre au gardien de chauffer la fournaise. Quand le gardien quitta les lieux, il remarqua que M. Hudon lisait un journal, assis dans le bureau. Hier matin, il fut tout surpris, à son arrivée, vers cinq heures, de trouver M. Hudon étendu sur le plancher, la figure tuméfiée, mort.

Le coroner fut averti, et les circonstances de la mort lui ayant été expliquées, il ne jugea pas à propos de tenir d'enquête.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 8.30 a. m.

On nous communique, au sujet de la mort de M. Hudon, l'avis suivant :

Les membres de la Congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir, ce soir, à 7.30 hrs, au No. 115 rue du Champ de Mars, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur regretté confrère, M. Joseph Hudon, fils.

LES RECETTES

Elles ont augmenté de $15,000 à l'Hotel-de-Ville

M. O. Dufresne, contrôleur de la ville, vient de terminer son rapport financier pour l'exercice 1898. C'est un document volumineux et très complet dans lequel nous relevons l'état des recettes suivant. Nous donnons en regard les chiffres des recettes pour 1897, afin qu'il soit facile d'établir de quelles sources proviennent les augmentations et les diminutions de recettes :

SOURCES DE REVENU	Recettes réelles, 1897	Recettes réelles, 1898
Cotisation et arrérages	$1,678,771.55	$1,710,9?1
Taxe d'eau et arrérages	692,056.32	
Taxe d'affaires pour 1897 et arrérages	268,783.46	
		1,940,085
Licences émises par le département de la police	79,555.25	78,746
Cour du Recorder—amendes, etc.	17,341.68	13,926.57
Revenu des marchés	77,589.25	70,190.41
Etaux privés de bouchers	11,500.00	1,340,750
Certificats d'épiciers	3,256.00	3,464
Certificats d'hôtelliers	3,320.00	3,232
Encanteurs et peseurs publics	2,180.00	1,933
Permis, (département de la voirie)	1,189.00	1,188
Permis, (Inspecteur des chaudières à vapeur)	1,827.00	2,828
Permis (Inspecteur des bâtiments	288.00	241
Licences spéciales, sceau de la cité, etc	304.00	216
Frais judiciaires remboursés	3,701.34	3,5 4
Parc Mont-Royal—licences et loyers	580.00	1,000
Loyers des propriétés sur la rue McGill	2,580.70	2,215
Loyers des propriétés du château de Ramezay	883.51	1,340
Loyers d'autres propriétés civiques	402.00	332
Divers	2,300.15	3,512
Droits sur bestiaux, montant.....$15,000		
Droits sur bestiaux, moins..$11,2.0		
	3,750.00	5,000
Contribution des assurances (Com. des incendies)	2,621.66	2,055
Intérêt	45,785.22	43,482
L'Union des Abattoirs, compte d'intérêt	8,518.33	8,337
Commission sur les recettes de la Cie du chemin de fer urbain	52,320.96	58,931
Buanderies publiques et arrérages	300.00	
Total	$2,921,925.38	$3,078,839

Le surplus des recettes de 1898 sur 1897 a donc été d'environ $150,000.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants :

MM. Dupuis frères, $100 ; la force de Police de Montréal, $53.25 ; la brigade des Pompiers, $48 ; M. Wm Farrell, $20 ; les employés de Laurie Engine Co., $11.60 ; MM. Letendre et Arsenault, Létourneux fils et Cie, J. B. Clearihue, $10 chacun ; Royal Steam Dye Works, Arthur Decary, Geo. Leclerc, Z. Resther, $5 chacun ; Thibodeau et Bourdon, J. E. W. Lecours, D. Gagnon et Cie, $3 chacun ; les employés de Canadian Cork Cutting Co., $2.10 ; Lorge & Cie, N. G. Valiquette, Drapeau et Champagne, A. N. Brodeur et Cie, S. Arbour, P. Lafrance et Cie, Boucher et Mercier, J. B. Larue, Dufort et frères, G. Boivin, F. X. Rousseau, C. et N. Vallée, C. S. Peverley, $2 chacun ; Geo. Hadrill, Léonard Bros., Arthur Maillet, Alphonse Poitras, F. E. Langevin, O. Ouimet, T. R. Garbritt, J. Hagarty, Jos. Poitras, dentiste Franchère, Z. A. Lamontagne et Cie, Lenoir et Cardin, G. A. Leblanc, Arthur Laramée, Ed. Desaulniers, Jos. Venne, Stewart et Herbert, Michel Montmigny, A. Bissonnette, J. Dantony, Lamy et Lamy, J. et C. Brunet et Cie, A. Provencher, M. Reinstein, J. R. Bourdeau, Rodrigue et frères, Jetté et Lemieux, J. A. Denis, Deguise et Panneton, E. Lamy, The William Mfg Co., $1 chacun.

NOTES LOCALES

—M. D. A. Ansell, consul-général du Mexique, est à l'Hôtel Queen's.

—Ce soir, l'Association des Bouchers tient son assemblée au Monument National.

—Cet après-midi, a lieu à 2 heures 30, l'assemblée régulière de la commission du havre.

—M. E. Laframboise, le secrétaire de la ligne Sincennes-McNaughton, est gravement malade à l'hôpital Notre-Dame, où il vient de subir une opération à la gorge.

—Samedi, les commissaires des licences on reçu trente demandes pour l'octroi de nouvelles licences d'hôtel. Toutes ces nouvelles demandes ont été prises en délibéré.

—L'enquête préliminaire dans la cause des nommés Renfroe et Hirchfield, les propriétaires du club de nègres de la rue St-Jacques, accusés d'avoir tenu une maison de jeu, commencera vendredi après-midi.

—Alfred Bélanger, le gardien infidèle de la maison McPherson, a reçu sa sentence, hier après-midi, en Cour de Police. Le magistrat Lafontaine a pris en considération la bonne conduite passée de l'accusée, qui est le seul soutien de sa vieille mère, et il ne l'a condamné qu'à 9 mois de prison.

—Cet avant-midi, à 10 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré au magasin de meubles de M. Frédéric Lapointe, No. 1551 rue Ste-Catherine. La brigade a aussitôt été appelée sur les lieux et les flammes ont été éteintes dans le temps de le dire. Les dommages sont insignifiants.

Eclairage d'un soubassement

Depuis plusieurs années on se sert de prismes pour transporter la lumière plus bas que le niveau d'un trottoir. Jusqu'à ces derniers temps, on considérait chose impossible de changer la direction de cette lumière et de la transporter le long d'un soubassement. Dans les trois dernières années, cependant, on y a réussi et il est maintenant possible d'éclairer toute l'étendue des soubassements. La Compagnie des prismes Luxfer a heureusement tourné la difficulté et a mis sur le marché plusieurs nouveaux genres de prismes à niveau du trottoir d'une plus grande force de réflexion que n'importe quels autres, et fait qu'un plancher couvert de vitre est plus grand que par tout autre moyen. Le magasin d'Alex. Scott, rue Ste-Catherine (près de la Montagne) a un soubassement éclairé par la lumière du jour.

Precautions Hygieniques

Pour guérir la toux et la bronchite, il ne suffit pas de faire usage du meilleur remède, tel que le BAUME RHUMAL, par exemple ; il faut aussi prendre les précautions hygiéniques indispensables en pareil cas. Il faut se vêtir convenablement pour la saison et éviter les refroidissements ; dans ces conditions, vous vous guérirez infailliblement en faisant usage du meilleur remède contre la toux, le BAUME RHUMAL.

LES VIDANGES

L'enlèvement le jour ne sera pas tenté avant l'hiver prochain

LE SUCCESSEUR DU Dr LEDUC

Il y a eu hier à deux heures, réunion des membres du comité de santé sous la présidence de l'échevin Prénoveau. Présents : MM. Dufresne, Turner, Roy, Brunet, Gallery, Ames.

Le président fait rapport que le sous-comité nommé à cet effet, a acheté neuf chevaux au prix de $110 par tête. Ces chevaux sont, paraît-il, les plus beaux qu'ait jamais eus le département des vidanges.

Le Dr Laberge fait rapport qu'un juif du nom probable de Superior est arrivé le matin même d'Hawkesbury, Ont., ville qui est atteinte de la petite vérole. Le Dr a immédiatement mis plusieurs employés du département à la recherche de cet individu qu'on disait malade et il a été découvert vers midi à l'hôpital Victoria. Fort heureusement il n'était pas atteint de la petite vérole. Le Dr Laberge trouve tout de même que les autorités d'Hawkesbury ont manqué de vigilance et il demande au comité de passer une résolution recommandant au conseil provincial d'Hygiène de prendre les précautions élémentaires que la province d'Ontario semble par trop négliger. S'il faut mettre en quarantaine les voyageurs arrivant des localités contaminées pour protéger Montréal, le Dr semble bien décidé à le faire avec l'appui du conseil provincial d'hygiène.

La résolution demandée par le Dr Laberge a été votée à l'unanimité.

On s'occupe ensuite de nommer un successeur au Dr Leduc, vétérinaire du département. Il y a plusieurs candidats.

Il est proposé par M. Roy que M. Louis Lorrain soit nommé.

Il est proposé en amendement par M. Brunet que M. P. E. Maurice soit nommé pour la partie Est avec un salaire de $200 et M. Canon pour la partie ouest avec un salaire de $100.

L'amendement Brunet est adopté, MM. Prénoveau, Brunet, Gallery et Turner votant pour, MM. Dufresne, Ames, Roy votant contre.

M. Doré fait rapport au sujet de l'enlèvement des vidanges pendant le jour. L'ouvrage serait mieux fait, dit-il, et il y aurait une grande économie à réaliser sur la nourriture des chevaux sans compter que ces chevaux, travaillant de jour, dureraient beaucoup plus longtemps. M. Doré, estime que l'économie de nourriture seulement atteindrait $3,000 par année.

M. Roy et M. Brunet croient que la ville serait empestée en été par le séjour constant des boîtes à vidange dans les rues.

M. Prénoveau se prononce en faveur du changement proposé par M. Doré.

M. Ames est d'avis que l'essai devrait être tenté mais pendant les mois d'hiver tout d'abord.

M. Roy propose que l'étude de la question soit renvoyée au mois de Novembre prochain. Adopté.

M. Roy, demande si M. Gauthier, le cocher de M. Doré, a été révoqué. On lui répond que rien encore n'a été fait et que rien ne sera fait avant que la motion Laporte, qui est sur le premier ordre du jour pour la séance du conseil de vendredi, n'ait été adoptée.

Le comité s'ajourne ensuite.

—Cet après-midi, à quatre heures, réunion des membres du comité de l'aqueduc.

—Demain matin, à dix heures et demie, réunion des membres du comité de police.

—Demain, à deux heures et demie, réunion des membres du comité du feu et de l'éclairage.

—Vendredi, à trois heures, séance du conseil. En premier ordre du jour viendra la motion Laporte au sujet des montants votés à certains officiers de la corporation pour l'entretien de leurs chevaux.

EN AVANT LA COLONISATION !

Lettre intéressante adressée au Rév P. Blais, O. M. I.

Lac Chapleau
Via Wolseley, P. Q.,
Assa. N. W. T.
5 février 1899.

Au Rév. Père Blais, O.M.I.,

Révérend Père,

Je vous serais bien reconnaissant si vous vouliez bien m'envoyer quelques exemplaires de votre nouvelle brochure sur le Manitoba et le N. O., dont nous voyons l'annonce dans la plupart des journaux français afin que j'en envoie à quelques bonnes familles de mes compatriotes de Franche-Comté (France). Nous sommes ici un groupe de Français et de Canadiens-français à 15 milles au sud de Wolseley, où est la mission du R. P. Ray, (Wolseley). Il y a ici un grand nombre de terre à prendre, de première qualité. La récolte de 1898 a été admirablement belle, et nous avons tous récolté du blé No 1.

A trois milles d'ici, à Montmartre, nous avons une école catholique très prospère. Il y a ici déjà quelques familles de Canadiens venus des Etats-Unis, et qui sont très bien établis ; et en général, chacun est content.

Je suis arrivé ici il y a cinq ans, et j'avais pour toute fortune 1 dollar dans ma poche, ma femme et 5 enfants, dont le plus âgé avait 11 ans, et actuellement, j'ai la patente de ma terre, où il y a 120 acres en culture, 8 chevaux, 7 vaches, et autant de jeunes bêtes, 12 cochons et une centaine de volailles. J'ai en outre deux wagons, deux charrues, dont une Sulky à siège ; deux herses, dont une à disque, 1 binder et une faucheuse et son râteau, 1 gros traineau et 2 petits, un buggy et 1 backbord. Il est vrai que j'ai encore des dettes là-dessus, mais c'est si facile de faire de l'argent, et toutes les familles qui sont ici sont à peu près dans les mêmes conditions.

Si ces renseignements peuvent être utiles, et afin que quelques bonnes familles soient disposées à venir s'installer ici, je vous autorise à faire part de ces renseignements aux intéressés ; et je suis toujours heureux d'en donner d'autres.

Je suis, Très Révérend Père,
Votre respectueux serviteur,
Syndic et Trésorier de l'Ecole
L. SIMONIN.
de Montmartre, Assa.

CONCERT ANNUEL

Du chœur de la Cathédrale de Montréal

Le second concert annuel du Choeur de la Cathédrale sera donné, à la salle Windsor, jeudi soir, le 9 mars, sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

Le célèbre oratorio de Th. Dubois, dont on nous communique l'analyse suivante, sera donné à ce concert :

LES SEPT PAROLES DU CHRIST,
Par Th. Dubois

Ce n'est pas la première fois que "Les Sept Paroles de Jésus-Christ" ont tenté les grands artistes. Pour ne citer que le plus célèbre, Haydn avait interprété dans un style classique ce drame religieux.

Bien que respectueux de la tradition, Théodore Dubois a su employer toutes les ressources de l'orchestration moderne, pour donner au sujet qu'il avait à traiter un sentiment essentiellement dramatique.

Il a admirablement réussi et les nombreuses auditions qui ont été données de cette belle page religieuse prouvent que le succès a couronné les efforts du musicien.

Dans la première parole : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font," se détache sur un choeur d'une large envergure, une belle phrase dite par le baryton, avec accompagnement de harpes.

La deuxième partie n'est pas moins bien inspirée ; elle consiste dans un duo très-expressif du ténor et du baryton avec intervention du choeur.

Citons dans la troisième la phrase si touchante du "Stabat Mater", avec son dessein chromatique, et, dans la quatrième, le prélude instrumental qui fut bissé lors de l'exécution de l'oeuvre, aux Concerts Populaires (Pas de loup) et qui est suivi d'un superbe solo de baryton.

La cinquième parole est, selon nous, la page la plus dramatique de l'oeuvre ; elle impressionne profondément, comme si on assistait au drame poignant de la croix. Le mot "Sitio," soupiré à plusieurs reprises par le Christ, est couvert par les clameurs furieuses de la foule, qui lui jette à la face la farouche imprécation "Vah! Vah! &" Les hardiesses harmoniques, au nombre desquelles figurent des dissonnances de seconde mineure dans la région grave de l'harmonie, ne font que peindre avec plus de vérité le brouhaha de la multitude qui envahit le Golgotha.

Voilà une page d'une merveilleuse venue.

La sixième parole est un effet de contraste avec la précédente ; après une belle phrase des violoncelles, vient un air plein d'onction dit par le ténor.

Enfin, la septième, "Consummatum est," dans laquelle le déchaînement des éléments en fureur est suivi d'un apaisement habilement ménagé et d'une prière des plus touchantes, est le digne couronnement d'une oeuvre qui a posé les premières bases de la réputation de l'auteur.

HUGUES IMBERT.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

Ceux qui soutiennent que le théâtre est moralisateur modifieront sans doute leur opinion au sortir de l'Académie de Musique où l'on donne, cette semaine, "La Tortue", comédie-farce en trois actes, par Léon Gaudillot, traduite en anglais mais non améliorée par Joseph W. Herbert.

Comme pièce, le moindre défaut de "La Tortue" est d'être invraisemblable. Jouée par une compagnie de premier ordre, ou même par la compagnie qui a créé les rôles à New-York, elle est peut-être amusante ; mais ce n'est pas une compagnie de premier ordre que nous avons à l'Académie, cette semaine. L'acteur principal, signor Perugini, est terne et sans naturel. M. George Holland dans le rôle de Briquet, ne vaut guère mieux et M. Louis Imhans, dans un rôle dont un bon acteur aurait su tirer un brillant parti, ne produit guère d'effet.

Les rôles féminins sont mieux tenus. Mlles Isabelle Evesson et Lilian Coleman, sont acceptables, et Mlle Marion Ballou fait une très gentille soubrette, pleine de vivacité et d'entrain. C'est en réalité le seul bon rôle de toute la distribution.

Mais ce n'est pas sur la valeur artistique de la comédie ou sur le talent des interprètes que l'on compte pour assurer le succès de cette oeuvre. C'est plutôt sur son obscénité. L'auteur n'a cherché à rien gazer ; au contraire, il s'est efforcé de faire une oeuvre aussi crue, aussi indécente que les lois pouvaient le tolérer. "La Tortue" est plus que suggestive ; elle l'est sans déploiment de cet esprit français qui fait oublier bien des audaces du théâtre moderne ; elle l'est brutalement, cyniquement et lourdement.

Nous ne croyons pas que notre public goûte cette pièce, malgré l'attrait que les représentations du genre de "La Tortue" semblent exercer sur une certaine partie de la population.

AU QUEEN'S

"Bimbo of Bombay," qu'on donne cette semaine à ce théâtre, est une comédie-farce d'un caractère tout-à-fait américain, ce qui veut dire que l'esprit du spectateur n'est pas fatigué par une trame laborieusement ourdie. Mais, par contre, on rit de bon coeur des farces impayables qui sont semées à profusion dans cette "pièce" sans prétention.

Il y a dans la troupe une dizaine de comédiens qui méritent des éloges pour le talent qu'ils dépensent à faire rire l'auditoire. Une mention toute spéciale pour MM. Lionel Lawrence, l'aventurier, et Arthur Magill, le mari si faible devant son impétueuse épouse Augie Cackler, si bien personnifiée par Mlle Daisey Dudley.

La troupe compte dans ses rangs une soprano d'une assez riche envolée. Pour la faire valoir, on a chanté le sextuor de "Lucie de Lamermoor," où, comme chacun le sait, celle qui tient le rôle de Lucie doit avoir une voix bien timbrée. Cela jurait certes avec le reste, mais cela a tout de même eu le succès habituel.

Donc, ceux qui veulent rire n'ont qu'à se rendre au Queen's cette semaine.

Espérons pour l'administration que la salle soit chaque jour aussi bondée qu'elle l'était hier soir.

Matinée aujourd'hui, à 2 heures.

THEATRE ROYAL

Un vrai spectacle royal au théâtre Royal par les Royal Burlesquers cette semaine dont les artistes sortent tout à fait de l'ordinaire autant que le genre de spécialités de chacun à un attrait d'originalité qui étonne et plait beaucoup.

Citons en première ligne le trio cosmopolitain qui fait de la musique sans instruments et dont les voix sont sympathiques et fort bien exercées ; Annie Morris qui chante fort bien des chansons de nègres ; Howard et Emerson, deux artistes, homme et femme qui, comme spécialité, donnent des chansons illustrées à la lanterne magique et au cinématographe. Ces artistes ont fait applaudir vivement la "sortie des pompiers" et un champ de bataille pendant l'action entre "espagnols et rough riders."

La famille Mignam — quatre en tout—trouve moyen de faire de la musique avec des pilons, des pavés et des balais. Ce numéro a été très chaleureusement applaudi.

La comédie "An Alderman's Election" permet aux artistes de se faire valoir dans un autre genre qui a été fort apprécié de l'auditoire.

Le spectacle se termine par les vues animées de la rencontre Sharkey-McCoy, très intéressantes pour les personnes qui s'occupent de sports. Salle comble.

BIJOU THEATRE

L'ouverture du nouveau théâtre du Carré Chaboillez, le Bijou, a eu lieu hier soir. La salle était bien remplie, et malgré tous les manquements inséparables d'un début, le public a paru plus que satisfait de cette première représentation.

La compagnie de burlesque "The Parisian Belles," a subi avec succès le baptême du feu, et chacun des artistes de la troupe a récolté force bravos. Parmi ceux qui se sont le plus distingués, citons : M. W. Williams, Mlles Violet St-Clair et May Yule, les charmantes soubrettes, et Allen et West, les comédiens musiciens.

La comédie mimée, intitulée "Une affaire d'honneur," a été aussi bien goûtée de l'auditoire ; mais l'événement de la soirée a été l'exhibition donnée par Mlle Adgie, avec ses trois lions domptés. Mlle Adgie, sans armes, paraît aussi à l'aise avec ses terribles compagnons que s'ils étaient de paisibles agneaux.

En somme, le spectacle vaut la peine d'être vu et l'on est sûr d'en avoir pour son argent.

THEATRE DE SA MAJESTE

Afin de répondre aux nombreuses demandes de places pour la première des "Mousquetaires" qui sera donnée lundi le 6 mars au théâtre de Sa Majesté, il a été décidé de commencer la vente des sièges six jours d'avance au lieu de trois. Ainsi le plan de la salle et les billets seront en vente dès aujourd'hui aux lieux ordinaires.

Si l'on considère l'importance de la mise en scène et de la grande valeur dramatique de l'oeuvre des "Mousquetaires" on est en droit d'affirmer que Montréal n'a jamais vu rien de si grandiose.

On estime à $50,000 le montant des déboursés faits par les impresarios pour monter cette oeuvre qui obtient le plus vif succès à Londres depuis le mois d'août dernier, interprétée par M. Beerbohm Tree et sa troupe d'élite. Les impresarios américains ont fidèlement copié la mise en scène et pour n'en négliger aucun détail ont engagé M. E. J. Maylor, le metteur en scène qui a si bien préparé la pièce à Londres. Ces représentations à Montréal marqueront les débuts de la troupe et seront incontestablement l'événement dramatique de la saison théâtrale dans notre ville.

THEATRE DES VARIETES

"Le Courrier de Lyon," le drame de MM. Moreau, Giraudin, et Delacour, qui a été représenté au Théâtre des Variétés, hier soir, ne date pas précisément d'hier. Il a été représenté pour la première fois à Paris, au théâtre de la Gaîté, le 16 mars 1850. Ce fut le 10 mars 1797 que le malheureux et innocent Lesurques fut exécuté, tout le monde sait à la suite de quelle déplorable erreur judiciaire. Depuis 1850, la pièce a été reprise bien des fois et presque toujours avec succès.

Le drame a cinq actes, huit tableaux, et demande une très forte et très nombreuse distribution.

La direction du Théâtre des Variétés n'a pas reculé devant les difficultés de l'entreprise et le public lui en a témoigné sa satisfaction hier soir. La mise en scène est compliquée, les changements de décors nombreux, les rôles pour la plupart très longs à apprendre. Il en est résulté que les interprètes n'étaient peut-être pas, pour la première représentation, en pleine possession de tous leurs moyens. Espérons que cela viendra et qu'ils feront alors couler bien des larmes.

SOIREES DE FAMILLE

La reprise des "Boulinards" s'annonce comme un brillant spectacle, jeudi, le 2 mars prochain, à l'occasion de la quinzième soirée de famille du Monument National. Nos artistes amateurs, mis en bonne humeur par leur beau succès dans "Les Crochets du père Martin," ont recommencé avec ardeur les répétitions de la brillante comédie de Maurice Ordonneau, Albin Valabrèque et Henry Kéroul. On s'applique présentement à corriger les quelques légères imperfections de la première, et "tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes."

Rappelons que la pièce sera jouée avec strictement la même distribution et que cela assure déjà une bonne partie du succès, attendu qu'il serait difficile de trouver mieux.

De toutes les comédies jouées depuis le commencement de la saison, c'est sans doute celle qui a eu le plus grand succès, et grand nombre des habitués se propose d'entendre de nouveau cette pièce.

L'importance du Champagne

Le professeur R. Ogden Doremus, de New-York, dans son analyse chimique déclare que l'Extra Sec de G. H. Mumm & Co. est le plus pur et le plus salubre de tous les champagnes. Les médecins et les consommateurs l'ont reconnu, de là vient que son importation égale celle de n'importe quelle des quatre autres marques.

Fausses dents sans palais

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez J. G. A. Gendreau, dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal.

THEATRE ROYAL — Chaque après-midi et soir.—Programme par excellence.
ROYAL BURLESQUERS
Lutte Sharkey-McCoy
Après chaque représentation.
Mêmes prix—10c, 20c et 30c. Pas d'augmentation.
Le 6 Mars. "White Elephant Burlesquers."

Théatre des Variétés
Semaine du 20 Février.
Seul théâtre français, à Montréal.
No 1036 rue Ste Catherine.
Le COURRIER DE LYON
Tous les soirs excepté le mercredi. Matinées lundi, mardi, jeudi, samedi et dimanche.
Prix des places : 10c, 20c, 25c. Matinée 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m
Tél. Marchands 1508.

ACADEMIE — Chaque Soir Cette Semaine
Une seule Matinée Samedi
La Grande Comédie-Bouffe Française
La TORTUE
Le succès de nos jours. Deux ans à Paris ; six mois à New-York.
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
La semaine prochaine—Les 6, 7 et 8 Mars, "Field's Minstrels."

QUEEN'S — Tous les Soirs de cette Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
La Comédie Bouffe Musicale
Bimbo of Bombay
Prix du soir, 15c, 25c, 35c et 50c. Matinées, 10c, 20c et 30c. Le 6 de Mars—Bert Coote "The New Boy."

Patinoir Le Montagnard
CE SOIR à 8 hrs précises DERNIERE MASCARADE DE LA SAISON Spectateurs 25c.
EXTRA — JEUDI MARS 2 à 8 hrs Mlle FANNIE & JOHN F. DAVIDSON
Les Champions Patineurs de Fantaisie de l'Univers, donneront des exhibitions de patinage de fantaisie et exécuteront plusieurs tours de force sur patins.
ADMISSION, 25 cents.
Par ordre, JOS. BELANGER, Sec.-Hon. A.A.A. Le M. Tel. Bell East 1377.
N. B. — Les membres seront admis gratuitement sur présentation de leur billet d'abonnement.

BULLETIN JUDICIAIRE

Jugements. Notes du Palais

COUR SUPERIEURE

Montréal, 27 février

PRESENT : l'hon. juge Tellier.

—François Régis Presseau, vs La cité de Montréal.

Le demandeur allègue dans sa déclaration qu'il est marchand de fruits, à Montréal, et qu'il tient son magasin au No 35, carré Chaboillez, qu'il s'est servi de la cave faisant partie de son magasin et que cette cave dans les saisons d'été est continuellement remplie de fruits de tous genres ; que les égouts collecteurs appartenant à la cité défenderesse, en face de ce magasin ne sont pas assez considérables pour contenir toute l'eau qu'ils reçoivent ; que le 22 juillet dernier, la cave du dit magasin a été inondée par l'eau refoulée de l'égout dans la cave en question ; qu'à cette époque le demandeur avait dans sa cave des marchandises pour un montant de $527.50, tel qu'il appert de l'état annexé à la demande, et que les marchandises ont été entièrement détruites par l'inondation de la cave où elles se trouvaient ; et que le demandeur a ainsi souffert par suite de cette inondation pour le montant réclamé, et ce par la suite et négligence de la défenderesse.

Celle-ci plaide qu'il n'y a eu aucune faute et négligence de sa part. Elle admet sa responsabilité, mais elle discute le montant réclamé de dommages.

Après audition de la preuve, la cour accorde au demandeur la somme de $520.00 de dommages.

PRESENT : le Protonotaire.

—Siméon Delorme vs Michel Thivierge, jr.

Jugement par défaut sur billet, pour $190.50.

NOTES DU PALAIS

—J. Gardiner réclame $5,000 de dommages de F. Harcourt, pour arrestation illégale.

—La Singer Manufacturing Co. a pris un bref d'injonction contre Madame Anselme Létang, pour l'empêcher de se servir d'un droit de patente qu'elle prétend posséder sur des machines à coudre "Singer".

—La Cité réclamait $200 de la Trust and Loan Company et du Crédit Foncier Franco-Canadien, comme étant des prêteurs d'argent.

Les défendeurs ont résisté à l'action, prétendant que la loi ne s'appliquait pas à eux.

Mais le juge Ouimet a donné gain de cause à la ville.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

NOUVELLES SOCIETES

—Montreal and St Lawrence Ports Stevedore Company.

Michael Joseph Browne, comme contracteur.

—J. E. Scott and Company.

John E. Scott et William H. Scott, comme contracteurs pour travaux d'électricité.

—Roy et Lemay.

Damien Roy et Alphonse Lemay, comme marchands-tailleurs.

—Lucas et Burron.

Richard William Lucas et Thomas Reed Burron, comme fleuristes.

DISSOLUTIONS

—Tétrault et Chicoine.

Oswald Tétrault et Vital Chicoine, comme marchands de foin et de grains.

—Wing Sing Company.

Yip Kee Duck, Ysang, Yip Yin, Akprop, Ah Sam, Wah Bow, Yip Yel Chang, Gun Wing, Wong Long, Kum Yuen, Lee Hing, Sam Sing Lee, Lee Hing, Ah How et Look Ten Sing, comme marchands.

DECES

HUDON.—En cette ville, subitement, le 26 de février, à l'âge de 28 ans, 9 mois, Joseph Victor Hudon-nis de Joseph Hudon, de la maison Hudon, Hébert & Cie.

Funérailles, mercredi, le 1er mars, à 8.30 a.m. de la résidence de son père, 115 rue du Champ de Mars.

Service à l'église Notre-Dame.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 151-2

DECARIE.—Au Côteau St-Pierre, le 26 courant, à l'âge de 53 ans 2 mois 23 jours, Adéline Gougeon, épouse de feu Joseph Décarie, fils.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 2 mars.

Le convoi partira de la demeure mortuaire à 8½ hrs, pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame de Grâce, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 151 2

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal. Cour Supérieure, No 578. Dame Elise Mason des Cité et District de Montréal, judiciairement autorisée à cet effet, a intenté ce jour une action en séparation de bien contre son mari Désiré Arthur Joseph Groll, charcutier du même lieu. Montréal, 26 Janvier, 1899. Joseph Hébert, avocat de la Demanderesse. 30 6 13 20 28

A VENDRE—Un chariot de boulanger, s'adresser 382 avenue Hôtel-de-Ville. 150 2

The City Ice Co.
LIMITEE
26 - Square Victoria - 26
Très Belle Glace maintenant emmagasinée
R. A. BECKET,
Téléphone Main 70. 132 1m Gérant.

Abonnez-vous au seul journal français du matin.

Vente au Commerce
Un stock de nouveautés, confections et sous-vêtements, 32 caisses toiles de ménage, et broderies (Par catalogue), articles de fantaisie, chaussures, etc., par
BENNING & BARSALOU
Encanteurs,
A leurs salles de ventes,
Nos 86 et 88 rue St-Pierre
Mercredi, le 1er Mars
A 10 hrs A. M.
(Trois mois de Crédit)
Ventes régulières hebdomadaires de Nouveautés, Lainages, Cotons, Indiennes, Flanellettes, Flanelles, Couvertures, Modes, Rubans, etc.
Aussi, à 2.30 hrs P. M. (Par Catalogue), 32 caisses de Toiles de ménage et Broderies. Vente sans réserve en lots pour le commerce.

ETABLIE EN 1720
Compagnie d'Assurance contre le Feu
THE LONDON ASSURANCE
Ressources totales, au-delà de
$18,000,000
Risques de Feu reçus aux taux courants
E. A. LILLY,
Gérant de la Succursale en Canada
1762 rue Notre-Dame, Montreal.

The Lancashire Fire Insurance Co.,
D'ANGLETERRE
Total de l'Actif plus de $20,000,000
JOHN CARSON, Agent résident.
1-1an